L'ETENDARD

Journal quotidien, paraissant le matin, le midi et le soir.

Bureaux : 87 rue Saint-Jacques

ABONNEMENTS POUR LA VILLE :

UN AN..... $6.00
SIX MOIS..... 3.00

ABONNEMENTS POUR LA CAMPAGNE :

UN AN..... $5.00
SIX MOIS..... 2.50

ABONNEMENTS A L'ÉTRANGER :

Pour l'Angleterre, la France, l'Italie et tous les pays de l'Union Postale, l'abonnement sera de **huit piastres** [43 francs]. Pour les Etats-Unis il est le même que pour le Canada. [$5.00.]

EDITION HEBDOMADAIRE

ABONNEMENTS..... $1.00

Cette édition, douze grandes pages de matière à lire, renferme en outre un supplément de 16 pages de feuilleton, [grand format], donnant à la fin de l'année 4 volumes de plus de 200 pages chacun.

Tout abonnement est payable d'avance.

L'ETENDARD

Publié par La Compagnie de "L'Etendard",

F. X. A. TRUDEL, Directeur de la Redaction

TARIF DES ANNONCES.

	Par ligne
Première insertion	$0 10
Autres insertions, si publiées tous les jours	0 05
do trois fois par semaine	0 06
do deux fois do	0 07
do une fois do	0 08
Un mois, tous les jours	1 00
Deux mois, do	1 50
Trois mois, do	2 00
Six mois, do	3 00
Un an, do	5 00

Les annonces suivantes seront insérées pour **Soixante** :

Avis de Naissance, Mariage ou Décès,
Demandes d'emploi,
Demandes de Domestiques ou employés,
Annonces pour chambre ou pension,
Annonces pour objets perdus ou trouvés.

Biblio. Parlement

5me ANNEE — **MONTREAL, LUNDI 14 NOVEMBRE 1887.** — **No. 266**

VOIR 3ME ET 4ME PAGES POUR LES AUTRES NOUVELLES ET DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

A NOS AMIS

NOTRE AGENT GÉNÉRAL

M. F. X. St Pierre est actuellement à visiter nos abonnés. Nos amis voudront bien lui rendre la tâche aussi facile que possible.

TELEGRAPHIE RESUMEE.

—Le prince Ferdinand a institué un nouvel ordre de décorations en commémoration de son entrée en Bulgarie.

—M. Crispi, président du conseil des ministres italien, a informé M. Stallo, représentant des Etats-Unis, que le gouvernement italien soumettrait à une inspection rigoureuse les navires qui transportent des émigrants en Amérique.

—Les anarchistes de Milan ayant menacé de commettre des actes de vengeance, si les anarchistes de Chicago étaient exécutés, le consulat des Etats-Unis était gardé aujourd'hui par une escouade d'agents de police.

—La nouvelle annonçant que le czar avait l'intention de visiter Berlin, a été bien accueillie. Le czar a fait prier l'empereur Guillaume, en raison de son âge, de ne pas l'attendre à la gare.

—La famille impériale russe sera reçues à l'ambassade de Russie par la princesse Guillaume puis conduite au palais pour une visite à l'empereur Guillaume qui la rendra dans la journée. Le czar assistera à un banquet de la cour, le soir de son arrivée.

—On mande de St Pétersbourg, que de forts détachements de troupes ont reçu l'ordre d'occuper le chemin de fer depuis la frontière allemande jusqu'à Gatchina au moment où le czar passera sur la ligne.

—On dit que le comte de Hatzfeldt, ambassadeur d'Allemagne à Londres, a informé lord Salisbury que la santé du prince héritier donnait lieu à des craintes sérieuses, et que lord Salisbury lui a exprimé les profonds regrets et les vives sympathies de la nation anglaise.

—Le *Morning Post*, dans ses commentaires sur l'exécution de Chicago, établit un parallèle entre ce qu'ont fait les anarchistes de Chicago et les tentatives faites en Angleterre et à Londres pour établir le gouvernement par l'émeute. "L'exécution d'hier, dit le *Morning Post*, est une leçon dont les radicaux anglais pourront profiter."

—Le *Daily Chronicle* de Londres, dit : " Nous croyons représenter le sentiment général en disant que le monde civilisé poussera un soupir de soulagement aujourd'hui que le châtiment suprême de la loi a été appliqué à ces criminels aux mains rouges de sang."

—La délégation autrichienne a adopté le budget des affaires étrangères. En réponse à M. Hansner qui demandait une réduction du budget de la marine, le comte Kalnoky a déclaré qu'il serait mauvais de ne pas exécuter le plan de réorganisation de la flotte des torpilleurs et que quoique les relations de l'Autriche avec l'Italie et d'autres puissances fussent excessivement cordiales cela n'excluait pas la nécessité pour l'Autriche d'avoir une marine puissante.

—Les derniers avis de San Remo disent que, lorsque le prince héritier a été informé du changement survenu dans la nature de sa maladie, un nuage est passé sur son visage, et il a dit : " Je pensais bien que ce serait quelque chose de ce genre." Il a repris bientôt courage, et a écrit à sa mère de ne pas prendre les nouvelles trop au sérieux et de n'attacher aucune importance aux récits des journaux, ajoutant qu'il regardait l'avenir avec confiance et qu'il plaçait son espoir en Dieu.

—A une assemblée du club réformiste de Toronto, les résolutions de la conférence interprovinciale ont été approuvées avec enthousiasme.

—Un vapeur anglais a frappé le vaisseau de guerre russe " Elberous " pris de Nicolaiff. Le vaisseau Russe a sombré et sept marins se sont noyés.

—Les funérailles des anarchistes ont eu lieu sans désordre, la ville était tranquille.

—Une proclamation lancée avant hier défend des rassemblements aux environs de la prison de Tullamore, Irlande, où O'Brien est incarcéré.

—Une grande démonstration unioniste a eu lieu à Dublin samedi.

—Des émeutes sérieuses ont eu lieu parmi les mineurs de Lynchburg, Va. qui refusent de laisser travailler les hongrois. Les choses ont pris une tournure tellement sérieuse qu'on a dû faire sortir les troupes.

—Plusieurs journaux de Berlin confirment la nouvelle que le prince impérial est atteint d'un cancer.

—Les anarchistes Fielding et Schwab sont maintenant incarcérés dans le pénitencier de Joliet.

—Le constable Thompson, de la police de Dublin, a résigné, comme protestation contre la conduite des autorités à l'égard de M. O'Brien.

Toujours appréciés

Les chapeaux de dames qui sont faits au Syndicat Canadien, Marcotte Perrault & Cie, sont toujours appréciés. Ce que c'est que d'avoir une bonne modiste, aussi les ventes ont triplé cet automne. 12, 14 et 19.

Mort subite

M. Antoine Jarry, citoyen bien connu du Sault-au-Recollet, est mort subitement.

M. Jarry était âgé de 50 ans. C'était un excellent citoyen, très estimé de tous ceux qui l'ont connu,

Le refrain des Vosgiens

Cette marche, publiée pour piano fait maintenant partie du repertoire d'un grand nombre de pianistes. Elle devient de plus en plus populaire. L'exécution en est facile et agréable. Prix, 40 cts. En vente chez Hardy et Violletti, éditeurs, 13 rue Gosford. Expédiée *franco* sur réception du prix. 3 i-12 n.

TELEGRAPHIE

Notes de la Capitale

M. Taillon et la magistrature — La commission et les commissaires des pêcheries—Commerce avec les Antilles—Les côtes du Pacifique

Ottawa, 12—Le *Free Press* prétend savoir qu'à la séance du cabinet, le 22 octobre dernier, l'hon. M. Taillon, chef de l'opposition de Québec, a été nommé juge de la Cour Supérieure pour le district de Terrebonne.

—M. William Smith, sous ministre des pêcheries, est revenu de New-York où il a rencontré M. Chamberlain. Le commissaire paraît confiant de pouvoir arranger l'affaire d'une manière satisfaisante. Il parle de se rendre prochainement à Ottawa.

—Sir Charles Tupper partira probablement pour Washington mardi prochain. Les MM. suivant s'accompagneront : L'hon. M. Thompson, ministre de la justice, comme conseiller légal des commissaires canadiens ; Wallace Graham, C. R., assistant-visiteur légal ; le col. Cameron, secrétaire officiel et C. C. Chapman, secrétaire particulier du commissaire canadien. M. Foster, ministre des pêcheries, ne partira que plus tard.

—La députation de St. Jean, N. B. a eu plusieurs entrevues avec le gouvernement. La députation demande qu'une ligne régulière de paquebots soit établie entre St. Jean et les Antilles et que les vaisseaux subventionnés par le gouvernement s'arrêtent à ce port au lieu de Portland, Me.

—Les plans des dépenses impériales des côtes du Pacifique seront expédiés prochainement au gouvernement anglais. Ces dépenses sont considérables.

Nouvelles de Québec

Un suicide émouvant — Le vapeur "Montmagny"—Le cabinet provincial et le Saint Père—Nomination

Québec 13—Le cadavre de la personne qui s'est suicidée hier aux chutes Montmorency a été identifié. C'est celui de Mde Carr, (née Owens) jeune femme américaine, qui avait obtenu une séparation de son mari pour cause de mauvais traitement. Elle demeurait à Randolph, comté de Chattarengus, N. Y. C'était une personne de talent de d'éducation supérieurs. Elle s'occupait de littérature et sa position sociale était excellente. Le cadavre restera à la morgue jusqu'à ce qu'il soit réclamé par les parents à qui on a télégraphié.

—La rumeur de la perte du vapeur "Montmagny" est complètement dénuée de fondement. Ce vaisseau n'a pas quitté san quai à Berthier.

—Les ministres du cabinet provincial se sont entendus pour présenter à Sa Sainteté Léon XIII, à l'occasion de son jubilé, un vase en or et en argent massif d'un prix de plusieurs centaines de piastres. Un membre du clergé, devant partir prochainement pour Rome, présentera cette offrande au Saint Père.

—L'hon. M. Coursol, retenu à Saint Thomas Montmagny, depuis quelque temps, par une indisposition, est maintenant parfaitement rétabli.

—Le Major Frenette, sergent d'armes du Conseil Législatif, a résigné pour accepter le poste de quartier maître de l'école militaire de St Jean.

Comté de Haldimand

Le candidat ministériel élu par une faible majorité.

	Majorités. Colter. oppt.	Montague. min.
Cayuga	18	
Cayuga Nord No 1	76	
Cayuga Nord No 2	12	
Cayuga Nord No 3		35
Caledonia		74
Oneida No 1	43	
Oneida No 2		91
Oneida No 3	19	
Oneida No 4		13
Oneida No 5	16	
Oneida No 6		52
Seneca No 1	9	
Seneca No 2	32	
Seneca No 3		10
Seneca No 4		10
Seneca No 5		27
Rainham No 1	8	
Rainham No 2	23	
Rainham No 3	55	
Walpole No 1	égaux.	
Walpole No 2	43	
Walpole No 3	36	
Walpole No 4	12	
Walpole No 5		3
Walpole No 6		8
Walpole No 7		67
Walpole No 8		75
Majorité totale pour Montague		16

Le procès Wilson

Paris, 12—M. Wilson a comparu devant le magistrat de police aujourd'hui et a affirmé que les lettres qu'on lui attribue sont authentiques. Mde Limouin persiste à dire qu'elles ont été falsifiées.

Le *Voltaire* conseille aux républicains de se préparer à l'élection d'un nouveau président de la république.

Les irréconciliables se préparent à exciter une émeute dans le cas où Jules Ferry sera nommé en remplacement de M. Grévy.

Dans la Chambre des députés aujourd'hui, M Fallière, ministre de l'Intérieur, répondant à une interpellation au sujet des émeutes qui ont eu lieu à l'occasion des funérailles du communard Pothier, a dit que c'était le devoir du gouvernement de faire respecter la loi. Il ne permettra pas le déploiement du drapeau rouge ou de toute autre emblème de révolte. (Applaudissements au centre.)

Secret No 6 de Geo. Tucker.

Guérit toutes les Humeurs, depuis les Boutons ordinaires, les Pustules ou l'Eruption, jusqu'aux Scrofules les plus dangereuses, ou l'empoisonnement du sang. Préparé au No. 86½ rue St Laurent. N'oubliez pas l'adresse.

Exécution des anarchistes

Ce qu'en pense la presse de New-York

New-York, 12—La presse de New-York est unanime à approuver la décision du gouverneur Ogleby, et à justifier la distinction qu'il a faite entre les condamnés. Il n'est pas un journal qui ne déplore la nécessité de réprimer avec la plus extrême rigueur les crimes inspirés par des passions en quelque sorte impersonnelles, mais pas un non plus qui ne reconnaisse à la société le droit imprescriptible de se défendre contre des attentats dont l'impunité la conduirait fatalement à la ruine.

Plusieurs journaux, notamment la *Tribune*, le *Sun*, le *Star* et d'autres encore expriment sous diverses formes cette pensée qu'il importe que non seulement les esprits faux et les ignorants de ce pays, mais encore que les perturbateurs de tous les pays, sachent bien que si le peuple américain est le peuple du monde qui tient le plus à la liberté et qui la pratique le plus largement dans les limites de l'ordre et de la loi, il est aussi celui qui a la plus profonde horreur du désordre et de la violence, et qui est le plus énergiquement déterminé à empêcher qu'ils s'implantent sur son sol.

Le *Commercial Advertiser* dit justement que ce pays est essentiellement le pays de la loi, parce qu'il ne saurait concevoir la liberté sans loi. A ce compte, il est déterminé à la faire respecter convaincu que c'en serait fait du gouvernement républicain le jour où il aurait la faiblesse de laisser se développer la licence, c'est-à-dire l'anarchie, en laissant à chacun la liberté de substituer par la violence sa volonté à celle de la nation, c'est-à-dire à la loi.

Heureusement, dit de son côté le *Mail and Express*, la nation américaine est capable de se protéger ; elle est à la hauteur de toutes les circonstances, et le monde civilisé applaudira à son inflexible résolution d'arrêter avant qu'ils se soient développés, les éléments désordonnés qui tendent à confondre l'usage avec l'abus de la liberté.

Encore une fois cette note se retrouve dans toute la presse américaine, et c'est un des plus frappants enseignements qui ressortent de ses commentaires sur les récents événements de Chicago.

Maladie du prince impérial

Tous les médecins constatent qu'il est atteint d'un cancer—Consternation générale

Berlin, 12—La première rumeur des tristes nouvelles venant de San Remo a commencé à circuler dans la soirée. Plusieurs journaux avaient même publié des articles félicitant le prince sur l'amélioration de sa santé, lorsque soudain un rapport officieux a annoncé que le bulletin publié hier soir était faux. Cette nouvelle a causé une consternation générale d'autant plus que le bruit que le prince était atteint d'un cancer commençait à se confirmer.

Hier matin, après un examen et une consultation prolongés, les médecins ont été unanimes à dire que la guérison du prince était radicalement impossible, la seule question était de savoir de quelle façon on s'y prendrait pour prolonger sa vie. Le prince lui même a entendu une partie de la discussion. Il a reçu avec courage la nouvelle que sa guérison était extrêmement problématique, s'est retiré pendant quelque temps chez la princesse, a écrit une longue lettre à l'empereur et s'est ensuite placé à la disposition de ses médecins.

Le Dr Mackenzie a communiqué le résultat de l'examen au prince Guillaume qui a reçu la terrible nouvelle, sans manifester plus d'émotion que son père. Le rapport complet des medecins sera communiqué demain à l'empéreur. Il est probable que l'opération sera retardée.

La confirmation de la rumeur que le prince impérial est atteint de cancer, attire l'attention générale sur les efforts faits jusqu'à présent pour guérir cette terrible maladie. Le *National Zeitung*, dans un article évidemment inspiré, dit à ce sujet : " Malgré la nature dangereuse du cancer, l'opération dans le larynxe réussit maintenant souvent. On a même enlevé avec succès le larynx tout entier.

Les prochaines élections municipales

Opinion d'un échevin

On commence à parler à l'hôtel de ville, des prochaines élections municipales. Parmi ceux dont les termes expireront le 1er mars prochain, se trouvent MM. les échevins Donovan, président du comité de l'eau, Mount, président du comité de santé, Rainville président du comité du feu, Dubuc, du comité des parcs et Beausoleil des marchés.

L'échevin Grenier, président du comité des finances, croit que les échevins Dubuc, Mount et Stevenson se présenteront de nouveau. Les échevins Rainville et Beausoleil n'auraient pas l'intention de se présenter. Pour la mairie, l'hon Abbott reviendrait sur les rang et serait élu par acclamation.

AVIS SPECIAL

BEAUX PIANOS A BAS PRIX

Le magasin de la New York Pianos Company, rue St Jacques, est le meilleur endroit de la ville pour se procurer de bons pianos et orgues à des prix raisonnables. Il font des affaires considérables en gros, étant les agents exclusifs pour les magnifiques pianos Weber, New-York (*les plus beaux pianos du monde*), Decker et Fils, Vose et Fils et le grand pianos Hale. Cette maison ne présente que les meilleures maisons américaines et sont les agents les plus importants du Canada pour les instruments américains. Ils vendent tous leurs pianos et orgues (excepté le Weber) par versements et donnent un fort escompte pour les paiements au comptant. Ils accordent aussi la valeur entière de vieux pianos prise en échange, et ont toujours en entrepôt d'excellents instruments de seconde main, à des prix très bas. Ils ont toujours les meilleurs ouvriers pour accorder et réparer. Toute commande laissée à leur établissement 228 et 230 rue St. Jacques sera ponctuellement exécutée.

Union Catholique

La séance à l'Union Catholique hier a été exceptionnellement intéressante. Le Révérend Père Lalande a traité la question : " Pourquoi n'y a-t-il pas plus de littérateurs canadiens ? "

Le conférencier a commencé par constater qu'il existe réellement un nombre assez grand de littérateurs canadiens ayant un mérite réel. Mais il prétend que le nombre devrait en être plus considérable.

Pourquoi cette rareté d'hommes de lettres ? Les talents et les sujets ne manquent pas. Il faut donc en chercher les causes ailleurs.

1o La première se trouve dans la légèreté et l'insuffisance des premières études classiques.

2o La deuxième vient de ce qu'on abandonne trop tôt ces études pour se donner tout entier aux occupations professionnelles.

3o La troisième est dans la perte de tant de loisirs consacrés aux amusements ou à des lectures propres à détourner de la saine et vraie littérature.

Le premier point seul a pu être développé hier. Le conférencier a pris pour base de sa démonstration, " l'Eneide " de Virgile. Il a fait ressortir le système très défectueux dont on se sert souvent dans les collèges pour enseigner les classiques aux enfants. On se contente de leur faire traduire le mot à mot, sans leur en faire comprendre les beautés ; l'élève ne fait qu'un travail machinal, ennuyeux, et partant inutile, parfois même dommageable, en ce sens que l'élève ne trouve pas de goût pour les modèles qu'il ne comprend pas, et leur préfère des productions beaucoup inférieures qu'il comprend mieux.

Virgile est un auteur sublime, dans chacune de ses pages on trouve des pensées élevées, des figures magnifiques, des coups d'œil grandioses. Celui qui le comprend ne peut manquer d'être saisi d'admiration, mais combien peu le comprennent !

Ceux qui ont entendu la conférence l'hier ne sont certainement plus dans cette dernière catégorie. Le conférencier a su jeter une lumière toute nouvelle pour un grand nombre d'entre nous, non seulement sur les beautés de Virgile, mais aussi sur la grandeur et l'importance des études classiques.

En félicitant le conférencier, le R. P. Calasse a exprimé l'espoir qu'il développerait prochainement devant l'Union, les deux derniers points de sa thèse.

Un don de quatre intéressants volumes a été fait à la bibliothèque par M. Alphonse Leclaire, le président.

Plusieurs messieurs ont donné leurs noms comme aspirants à la qualité de membres de l'Union.

—Beaucoup de dames sont affligées d'une croissance de poils dans la figure, ce qui défigure les plus plus jolis minois. Mme Desmarais et Lacroix 1263 rue Mignonne, coin de la rue Sainte Elizabeth, ont une préparation infaillible pour faire disparaître ces poils sans nuire à la peau la plus délicate. Ils ont aussi une préparation pour enlever les rousselures et taches de la figure ainsi que d'autres pour frotter les dents, nettoyer la tête, teindre la moustache et la barbe Aussi des poudres blanches et rouges, meilleures qu'aucunes autres vendues à Montréal.

Voyez les certificats que nous publions dans ce journal tous les mercredis et samedis.

Aussi une préparation pour rendre aux chevaux leur couleur naturelle. 1 an

EN RÉSUMÉ

La dyspepsie est une maladie terrible. Un foie en mauvais état est une misère. L'indigestion est l'ennemi de la santé.

L'appareil digestif humain est un des plus compliqués et constitue une des choses les plus extraordinaires en existence. Il est souvent en désordre.

La nourriture trop grasse, trop grossière, trop mauvaise, la mauvaise cuisine, la fatigue mentale, les longues veillées, les habitudes irrégulières et beaucoup d'autres raisons qui devraient ne pas exister, ont produit dans la nation américaine un grand nombre de dyspeptiques.

Mais la Fleur d'Août de Green a fait un travail étonnant en réformant ce triste état de choses, et en rendant la santé aux Américains au point qu'ils peuvent manger et être heureux.

Rappelez-vous :—Il n'y a pas de bonheur sans la santé. La Fleur d'Août de Green donne la force, la santé et le bonheur au dyspeptique. Demandez une bouteille à votre pharmacien. 75 cents.

Crayon et Pastel

Les personnes désirant avoir leurs portraits faits au crayon ou au pastel feront bien de s'adresser à A. Bayard, artiste, No. 18 rue St. Laurent le plutôt possible. Tout ouvrage est garantie et la ressemblance parfaite. jno-24s

—Les Petites Pilules de Carter pour le foie n'ont pas leurs pareilles pour guérir promptement et sûrement les maux de tête, les maladies bilieuses, de côté, constipation, et toutes les maladies du foie Essayez-les.

LUCIEN BENOIT

Sculpteur, Doreur, Peintre, Etc

Nos. 198 et 200 Rue Jacques-Cartier

En arrière de la Banque d'Epargne.

M. L. BENOIT, déjà avantageusement connu de plusieurs membres du clergé, continuera d'exécuter toute espèce d'ouvrages, tel que SCULPTURE, DOREURE, PEINTURE, AUTELS, CHAIRES, CHEMINS DE CROIX, DESSINS, PLANS, et autres objets servant surtout au décor d'Eglises et aussi maison du culte. 3m's 22a

Daoust & Gendron

ARCHITECTES

15,—RUE SAINT JACQUES,—15

Plans, mesurages, estimations, devis et surveillance de bâtisses, exécutés avec soin et promptitude.

2f-1an

CHARLES TISON,

GRAVEUR.

Ecussons, Monogrammes, Cartes de Visites, Plaques pour Portes, Dans tous les genres et dans tous les styles. No. 1601 rue Notre-Dame, Montréal. 3m's-30j

LE MANDAT-POSTE

maintenant en cours entre le Canada et la France, a simplifié considérablement les rapports commerciaux entre ces deux pays, et particulièrement pour tout ce qui touche à la librairie. Rien d'aussi sûr et d'aussi facile que ce mode de paiement.

POUR RECEVOIR

FRANCO DE PORT

A 19c le Franc

TOUS OUVRAGES EN LIBRAIRIE FRANÇAISE

Il suffit d'adresser le montant en un mandat-poste à

SYLVA CLAPIN,

23, Rue d'Odessa, Paris. France

Un seul essai suffit pour convaincre de l'importance des avantages offerts. 19e-1an

POUR 25 CENTS

LA LIBRAIRIE

J. B. ROLLAND

Nos. 6 à 14

RUE St. VINCENT, Montréal

adressera FRANCO à toute personne qui enverra la somme ci-dessus :

1o L'Almanach Agricole, pour 1888.
2o L'Almanach des des Familles pour 1888.
3o Le Calendrier de la Puissance pour 1888,
4o Les Paillettes d'Or, 6e série.

Adressez sans retard votre demande et vous recevrez FRANCO par la poste, ces articles.

Pour 25 Cents.

J. N. Lamarche

RELIEUR

No 17, Rue Ste Therese, Montréal

(Entre les rues St Gabriel et St Vincent

Manufacturier de Livres, Blancs, Réglés. Perforage, Numérotage et Reliure de luxe. 1a-1kont

Meubles! Meubles!

Sets de Chambre à Coucher en Noyer, Acajou, Cerisier et Chêne antique Meubles de Salons de toutes sortes, de toute richesse et à bas prix.

Mon stock est tout à fait nouveau et comprend tous les derniers genres, et mes prix seront de beaucoup réduits.

Avant d'acheter venez et examinez mes meubles.

GEORGE STEWART

Nos. 724, 726 et 728 Rue CRAIG,

(Près du Carré Victoria).

4 sept 87-1an

Je gueris l'Epilepsie

Quand je dis je guéris, je ne veux pas dire que je guéris cette maladie pour un temps et qu'ensuite, elle revient. Je veux dire une guérison radicale. J'ai étudié toute ma vie la question des attaques épileptiques, de l'épilepsie ou *tomber d'un mal*. Je garantis que mon remède guérira les cas les plus désespérés. Parceque d'autres ont failli, ce n'est pas une raison pour que le mal ne puisse être guéri. Demandez de suite un traité et une bouteille *gratis* de mon remède infaillible. Indiques l'Express au Bureau de Poste. L'essai ne coûte rien et vous guérira. Adresser :

Dr. H. G. ROOT.

Succursale: 37 Yonge St., Toronto. 20o-f 26

BOIS DE SCIAGE, BOIS DE CHARPENTE

PORTES, CHASSIS, ETC.

— CHEZ —

T. Prefontaine

Coin des rues VINET et CANAL,

STE CUNEGONDE.

Tient toujours un assortiment de toutes sorte de bois brute et préparés, Cadres, Plinthes Moulures, " Clabaard " Bardeaux etc, à des prix défiant toute compétition.

Propriétaire du Moulin à Blanchir, à Embouverter et à scier.

Un séchoir à bois très puissant. 1a-f

HOTEL RIENDEAU

64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Systèmes Américain et Européen.

Chambres 50c à $1.00 par jour, tab exquise. Sonnerie électrique dans toutes les chambres. Téléphone. 1603. 6m's-15j

J. & J. TAYLOR

SAFES !

Ont toujours remporté des prix pendant les concours aux expositions.
Venez voir notre assortiment.

ENTREPOTS

154 Rue St. Jacques

C. K. ADAMS, W. H. OLIVE, } GERANTS DE LA SUCCURSALE DE MONTREAL.

1a-14o

J. C. GUIMOND,

AGENT

D'IMMEUBLES ET D'ASSURANCES.

Des risques d'assurances, soit sur la vie ou contre le feu, sont placés dans les meilleures compagnies d'assurances aux taux les plus bas sans aucune charge.

Bureau : No. 82 rue St. François-Xavier 14m-87

Peinture de Ciment

A PLANCHER

DE **"SENOURS"**

SECHE DURE EN DOUZE HEURES

AGENTS

P. D. DODS & CO

Peintures, Huiles, Vitres, Matériels d'artistes,

No. 146, RUE McGILL.

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS.

LES PILULES DE CARTER POUR LE FOIE

GUERISSENT

le mal de tête et soulagent tous les troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que Etourdissements, Nausées, Somnolence, Fatigue après le repas, Douleurs dans le côté, etc. Quoi que leur plus grand succès ait été de guérir

LE MAL

de tête nerveux ou bilieux, cependant les Petites Pilules de Carter pour le Foie sont également bonnes pour la Constipation, guérissant et prévenant cette maladie ennuyeuse. Elles corrigent aussi tout désordre de l'estomac, stimulent le foie et règlent les intestins. Si elles guérissaient seulement le mal

DE TETE

elles seraient encore inestimables pour ceux qui en souffrent de cette maladie ; mais heureusement que leurs bons effets ne s'arrêtent pas là, et ceux qui en feront une fois usage trouveront ces petites pilules si précieuses dans tant de cas, qu'ils ne voudront plus s'en passer, mais après tout le mal de tête

NERVEUX

ou bilieux est le cauchemar de tant d'existences que c'est dans ce cas surtout que nous vantons nos pilules, Nos pilules guérissent tandis que d'autres n'en font rien.

Les Petites Pilules de Carter pour le foie sont très petites et très faciles à prendre. Une ou deux sont une dose. Elles sont strictement végétales et n'irritent pas, leur action étant agréable à tous ceux qui en font usage. En fiole de 25 cts, 5 pour $1. En vente par les pharmaciens partout, ou envoyées par la malle. Adresser au nommant l'ETENDARD.

Carter Medicine Co.,

NEW-YORK, E.-U. 1gm-183-1an

TELEPHONE 666. | ELEVATEUR.
BOITE : BUREAU DE POSTE, 1414.

Perrault & Mesnard,

ARCHITECTES

11 et 15 COTE DE LA PLACE D'ARMES

M. PERRAULT, | A. MESNARD.
Téléphone privé, 1650.

L. N. DENIS

299½,—RUE St. LAURENT,—299½

— PEINTRE DE —

MAISONS, ENSEIGNES, et

TAPISSEUR, BLANCHISSEUR, Etc.,

Aussi un assortiment considérable de

PEINTURES, TAPISSERIES, FERRONNERIES,

ETC., ETC., ETC.

Mères sauvez vos enfants

POUDRE DIVINE

— DU —

Dr GUERIN

Le seul remède qui s'emploie avec avantage contre la DIARRHEE et le CHOLERA des enfants.

Cette poudre est facile à prendre et ne contient aucune substance offensive.

PICAULT & CONTANT

PHARMACIENS

1475 rue NOTRE-DAME

MONTREAL.

L. C. De Tonnancour

MARCHAND-TAILLEUR,

305 Cote St. Lambert,

Ancienne Bâtisse de la Banque Ville-Marie.

Toujours en mains un grand assortiment de Marchandises françaises 3d87-1a

DANS L'AFFAIRE DE

Dame Marie Barlow

(Dame Veuve Beauchemin)

BÉCANCOUR

Les soussignés vendront par encan en deux lots séparés, à tant dans la plaintre, MERCREDI le 16 NOVEMBRE 1887 au Village de Bécancour, le stock, et dette de livres de la susnommée, savoir :

Marchandises sèches	1748.31
Chaussures	249.05
Groceries	212.66
Ferronneries	141.86
Fourrures et Chapeaux	117.78
Faience. Papeterie etc.	175.00
	2643.66
Dettes de Livres Billets	995.19
	$3638.85

Conditions, 4 mois, avec billet endossé à la satisfaction des vendeurs. Le magasin sera ouvert Lundi et Mardi pour examin du stock.

Vente à onze heures.

KENT & TURCOTTE
Curateurs

JOHN RYAN
Encanteur. 3i-12n

Immenses Sacrifices.

PIECES DE

35,000 TAPISSERIES

VENDUES DEPUIS

2c, 3c, 4c, 5c, $2 00 le Rouleau

AUSSI

FERRONNERIES,

Peintures, Huiles, Vernis,

ETC., ETC.

VENDUES AUX PRIX DU GROS.

P. S.—Planchissage, tapissages, peinturages, imitations, etc., faits sous le plus court délai et à des prix réduits, chez

O. CAUCHON,

315, Rue ST. LAURENT,

Téléphone, No 1634 7f-1an

Hetu Dumouchel & HETU

NOTAIRES

No. 30 Rue St. Jacques.

Administration de successions, etc. Prêts sur hypothèques, placements de premier ordre Sténographe et comptable attaché au bureau. Téléphone No 1014. 1a-lav 87

REPRODUCTIONS.

La justice sociale.

(De *L'Univers*.)

Rien n'est plus dangereux que les mots détournés de leur véritable sens. *C'est la fausse monnaie* du langage, et comme la fausse monnaie porte le trouble dans les transactions commerciales, ainsi, en est-il des formules équivoques dans les relations du monde intellectuel et moral.

De nos jours l'on emploie souvent les termes de *justice sociale*, et ces mots, dont il importe excessivement de fixer la signification, changent de sens selon les écoles.

En général qui dit *justice*, dit équation, conformité à un certain plan, à un certain ordre, à un certain idéal de lois et d institutions. Pour les économistes dits "orthodoxes", elle consiste dans la liberté la plus absolue, pour chaque individu, d'employer à son gré son activité, dans la lutte pour la vie. *Laissez faire, laissez passer*, voilà la formule, qui est l'expression de l'égoïsme le plus sauvage, et qui aboutit fatalement " *au cannibalisme économique* ", comme dit Spencer.

Pour les socialistes, au contraire, la justice sociale ne se peut concevoir que dans la réalisation d'une égalité parfaite des conditions sociales. L'Etat a pour fonction de peser de sa main de fer sur toutes les individualités, de les façonner, de les modeler d'après un certain type uniforme, et de les ramener à un niveau commun. Pour les chrétiens, enfin, la justice sociale consiste dans la conformité à un plan, à un ordre providentiel, dont ils cherchent les lignes dans la morale évangélique, dans les enseignements de l'Eglise et dans les leçons de l'histoire.

Ils estiment que les organes légaux de la société ont le droit et le devoir de travailler à la réalisation de cet ordre, d'intervenir pour assurer la paix dans le monde économique, pour y faire respecter les droits des faibles, des petits, des désarmés, et s'y maintenir les lois de la justice. En ceci, l'on peut excéder, comme dans les meilleures choses : est-ce une raison pour mettre en doute le principe ?

Chose étrange et singulière contradiction ! Que la loi et les pouvoirs publics imposent aux familles le mariage civil et le partage forcé ; à l'école un maître et des méthodes ; à l'Eglise les libertés gallicanes ; à la bienfaisance le monopole de l'Etat, nos libéraux de Manchester trouvent cela parfait. Mais que l'on invoque l'intervention de l'autorité, dans de justes limites, en faveur des femmes, des enfants, de l'ouvrier condamné aux *travaux forcés* et traité comme une pure machine, aussitôt ils poussent des cris d'indignation et nous accusent de *socialisme d'Etat* eux les plus grands, les plus déterminés socialistes d'Etat dans tous les autres mondes que le monde économique, et encore serait-il bien facile de prouver qu'ils acceptent parfaitement l'action de l'Etat, quand elle s'exerce dans l'intérêt du capitalisme et des sociétés capitalistes.

Le principe libéral qui affranchit l'industrie de tout contrôle social, de toute réglementation législative, a porté ses fruits. L'on est saisi d'horreur quand on lit l'enquête faite, l'an dernier, en Belgique, par la commission du travail. D'autres enquêtes antérieures ont également fait la lumière sur les abus inimaginables de l'industrie en Angleterre, en France, aux Etats-Unis, en Bohême, ou l'exploitation de la femme et de l'enfant a été poussée plus loin peut-être que partout ailleurs.

Et ce qu'il y a de triste, c'est qu'il ne dépend pas de l'humanité d'un patron d'éviter ces abus. Le patron, même le meilleur, est forcé, par les nécessités de la concurrence à outrance, de se servir, sous peine d'être ruiné, de moyens qui lui répugnent. Il est sans cesse talonné par l'abaissement du prix de revient et des frais de production de la part de ses rivaux. C'est pourquoi l'intervention du législateur est nécessaire. Une législation nationale est même insuffisante, car la concurrence est cosmopolite. Quelle est trop souvent la conséquence d'une loi réglant le travail de manière à empêcher les plus graves excès de l'exploitation des travailleurs ? L'on aboutit à ruiner les industries en les privant des moyens de production à bon marché qui servent à leurs concurrents des Etats voisins. Aussi les vaillants membres du Centre allemand, comme les économistes de l'école du comte A. de Mun, demandent-ils que la répression des plus graves abus de l'industrie et la fixation des principales règles du travail, comme le repos dominical, le travail des femmes et des enfants, la durée *maximum* de la journée de travail pour les adultes dans les usines, mines, etc., fassent l'objet d'une convention internationale à laquelle tous les Etats seraient invités à adhérer.

La question est ardue, elle n'est pas insoluble, et nous savons que des *efforts généreux* et combinés sont faits pour donner satisfaction sur ce point aux désirs très légitimes de la masse des travailleurs.

Il est sans doute difficile de déterminer dans tous les cas la mesure d'action de l'autorité. Mais en se plaçant à un point de vue général, il me semble que le droit et le devoir des pouvoirs publics ont été très nettement définis dans les paroles suivantes du savant évêque de Nottingham : " Il faut que l'Etat intervienne là où, sans action publique et législative, le secours nécessaire ne saurait être obtenu, ni l'injustice être redressée ".

Et Mgr Doutreloux, dans le beau discours qui a ouvert les séances du dernier congrès de Liége, ajoutait : " Le *laisser-faire* de certaine école est aussi contraire à la raison et à la charité chrétienne qu'au bien social et à la fin même de l'Etat. Vu l'infirmité de la nature humaine et le jeu des passions, qui réclament une action coercitive d'autant plus forte que l'Eglise est moins écoutée et

SOMMAIRE

PREMIÈRE PAGE.—Télégraphie résumé —Télégraphie—Nouvelles, rapports, etc.—Reproduction.

DEUXIÈME PAGE.—La *Minerve* et son maître touchant l'abolition du conseil législatif—Les derniers jours de feu M. Jean Leclaire—Comté d'Hochelaga—Correspndance du Nord-Ouest—Menus propos—Commerce et finances.

TROISIÈME PAGE.—Edition du midi—Feuilleton: La Perle Jaune ou La Vierge de l'Indoustan.

QUATRIÈME PAGE. — Edition de six heures.

L'ETENDARD,

LUNDI, 14 NOV. 1887.

"La Minerve" et son maitre

Touchant l'abolition du Conseil Législatif

Nous avons toujours condamné toute tentative d'abolir le Conseil Législatif, quelle qu'ait été la forme sous laquelle fût produite cette intention. Dernièrement encore, nous nous sommes empressé de blâmer la résolution *douzième* de la conférence interprovinciale de Québec, pour plusieurs raisons, entre autres, parce qu'elle se mêle de déclarer l'opportunité de cette abolition. En agissant ainsi, nous sommes conséquent avec nous-mêmes et nous n'avons pas à nous occuper de ce que disent ou pensent qui que ce soit. Nous jouissons, sur cette question comme sur toutes les autres, d'une indépendence absolue.

***

Telle n'est pas la position de la *Minerve*. Peu importe ce qu'elle pourrait penser ou ressentir, si une telle esclave était susceptible de penser ou de sentir par elle-même, indépendemment de la volonté arbitraire de son maître.

Il lui faut obéir à celui qui tire la chaine et dire ce que prescrit la consigne, peu importe les contradictions ou les absurdités humiliantes où la jettent les voltiges opérées par l'acrobate politique qui en a fait sa chose.

***

Il est surtout deux opinions politiques que la *Minerve*, l'insulte à la bouche et se servant de la calomnie comme principale arme de combat, condamne avec indignation et voue au mépris du public : ce sont les deux opinions émises par la conférence de Québec : que le Sénat devrait être en partie électif et les chambres hautes abolies dans toutes les provinces.

Il nous sied parfaitement à nous de prendre de semblables positions. Mais pour la pauvre esclave, elle n'en a pas le droit. Voici en effet ce que disait son *maître*, le 15 octobre 1879 :

" On a beaucoup parlé de l'abo-
" lition du Conseil Législatif. Je
" dois avouer que je le crois *encore*
" nécessaire. Du reste, je ne sau-
" rais être pour son abolition, *tant*
" *que la minorité anglaise n'aura*
" *pas formellement déclaré son ad-*
" *hésion à cette abolition.* Car elle
" trouve dans ce corps une garan-
" tie contre tout emportement pas-
" sager de la majorité, si pareil
" accident—ce que je ne crois
" par—pouvait se produire.

.....

" *Je n'ai pas non plus d'objection*
" *à en changer la composition* pour
" l'avenir, DE MANIÈRE A LE
" RENDRE ÉLECTIF *en tout ou*
" *en partie*, lorsque nous pourrons
" avoir, sur cette question, la cal-
" me manifestation de l'opinion
" publique."

Discours de M. Chapleau au banquet Sir John, 15 octobre 1879. Rapporté par la *Minerve* du 20 octobre 1879.

***

Qu'on le remarque bien : c'est là la version arrangée pour les conservateurs-français catholiques. L'on sait combien les différentes éditions des discours Chapleau varient généralement entre-elles.

Nous n'avons pas sous les yeux la version anglaise, langue dans laquelle le discours a été prononcé.

L'on nous assure que le texte en est beaucoup plus *abolitionniste*.

***

Nous avons à rapporter, comme venant de M. Chapleau, d'autres paroles beaucoup plus formelles en faveur de l'abolition. Nous les citerons dans un prochain article.

***

Quoi qu'il en soit, quatre conclusions ressortent nécessairement de la citation qui précède :

1o Ce n'était aucunement par attachement aux principes conservateurs que M. Chapleau *n'était pas* prêt à abolir le conseil, mais seulement par égard pour la minorité anglaise et dans son intérêt.

2o Il croyait le Conseil "*encore*" nécessaire en 1879, ce qui implique que cette *nécessité* n'était que temporaire. Elle pouvait bien cesser dès 1880.

Nécessaire en 1879! Nous le croyons certes! puisqu'il venait de donner le pouvoir à M. Chapleau. Mais immédiatement après, *son utilité avait cessé*; c'est très-vraisemblable.

3o M. Chapleau se montrait disposé à abolir le Conseil *aussitôt que la minorité anglaise y consentirait.*

4o M. Chapleau était favorable au changement de notre constitution provinciale de façon à *rendre le Conseil Législatif électif.*

D'où l'on peut inférer qu'il serait favorable à une mesure qui rendrait le Sénat électif.

***

Le maître ayant ainsi parlé, qu'est-ce que la *Minerve* peut avoir à dire? Que peut-elle surtout avoir à reprocher à M. Mercier, lorsqu'il exprime des opinions analogues? Nous avons, nous, le droit de critiquer l'honorable Premier sur ce point et ce droit nous en usons largement. Mais elle?....

Dès que M. Mercier aura réussi à obtenir, en faveur de l'abolition du conseil, le consentement de la minorité anglaise, son projet d'abolition sera sanctionné par l'opinion de M. Chapleau... et du même coup, par celle de la *Minerve* qui n'existe que comme une dépendance de la volonté du maître.

2o Dès maintenant, la *Minerve* ne peut arguer contre cette abolition comme étant une mesure anti-conservatrice: avec son maître elle *veut* cette abolition dès que les Anglais la voudront. Il n'y a pas de principe conservateur qui vaille contre cette volonté!

3o De la même manière, la *Minerve* ne peut combattre le principe des chambres hautes électives: ce principe est proclamé par *le maître* lui-même.

Or, y a-t-il une loi divine ou humaine qui, aux yeux de la *Minerve*, ne doive pas céder devant la volonté ou l'opinion du maître?

***

Que la *Minerve* rentre donc sous terre sur cette question des chambres hautes et qu'elle en abandonne la libre discussion aux hommes libres! Son maître a parlé dans un sens contraire à ce qu'elle prétend aujourd'hui. Que lui reste-t-il à dire?..... A moins, toutefois, qu'elle n'ait à nous annoncer un changement d'opinion de ce monsieur.

Les derniers jours de Feu M. Jean Leclaire

Un vénérable prêtre de nos amis qui avait des relations très intimes avec feu M. Leclaire et qui, venu à la ville dans ce but spécial, l'a vu très fréquemment durant les derniers jours de sa vie, nous écrit à son sujet quelques détails que nous croyons devoir communiquer à nos lecteurs, bien que sa lettre ne soit pas destinée à la publicité.

Notre vénérable correspondant nous pardonnera cette indiscrétion. Ainsi qu'il nous l'écrit :

" *Les très bons exemples devien-*
" *neut rares* et l'on ne peut que
" gagner à les reconnaître."

Nous profitons de l'occasion pour rectifier une erreur involontaire qu'il relève dans nos colonnes :

M. Leclaire est décédé le 3 novembre et non le quatre, comme les journaux l'avaient généralement annoncé.

Voici quelques extraits de sa lettre :

M. Leclaire était indisposé depuis quelque temps. Il conçut quelques inquiétudes, et craignit la mort dont il avait horreur.

Trois semaines avant son décès, se trouvant moins bien, sortant pourtant encore, il prend une décision énergique : il prépare sa confession en vue de la mort, il va la faire au Gésu : " *la préparation ne fait pas mourir, disait il ; je ne veux pas m'exposer en attendant ; il ne faut pas remettre ce que je puis bien faire maintenant.* Il apporta à cette préparation l'attention la plus minutieuse et le plus grand calme malgré son horreur pour la mort.

Le dimanche suivant, il assista à la grand'messe au Gésu, non sans fatigue. Le jeudi suivant il prenait le lit, exprimant sa résignation en ces termes : " Mon Dieu! que votre volonté soit faite et non la mienne." Le samedi, il recevait le Saint Viatique et l'Extrême Onction. La préparation était complète ; faite avec une foi énergique et les allures de l'humilité, de la franchise, de la dévotion et de l'exactitude qui faisaient le fonds de son caractère. Il ne put plus parler, mais jusqu'à l'agonie, il témoigna comprendre ce qu'on lui disait et suivre par moments ce qui se passait autour de lui ; baisant le crucifix avec expression de foi.

Ceux qui l'ont vu de près lui appliquent ces paroles des livres saints : " *La mort du juste est précieuse devant Dieu.*"

Comté d'Hochelaga

L'HON. MR. BEAUBIEN

A M, le directeur de l'*Etendard*,

Votre journal et le *Star* ont dit, ces jours-ci, qu'il était rumeur que j'allais être candidat pour le comté d'Hochelaga dans la présente élection. Pour faire cesser ces rumeurs et répondre à ceux de mes amis qui s'adressent à moi, je crois devoir déclarer que tout en étant très flatté de la confiance que l'on me témoigne, je n'ai nullement l'intention de me porter candidat ; je veux, au contraire, prolonger le repos dont j'ai joui depuis un an.

Je demeure, M. le Directeur,

Avec considération,

Votre obéissant serviteur,

LOUIS BEAUBIEN.

Montréal, 13 Nov. 1887.

Correspondance du Nord-Ouest.

(Saskatchewan)

St. Laurent, 31 octobre 1887.

Le 4 octobre courant, avait lieu à Prince Albert l'ouverture de la Cour, sous la présidence de Son Honneur le Juge McGuire, qui a paru donner satisfaction à tout le monde par sa justice et son impartialité. Cependant, bien qu'il en soit ainsi de sa part, *il lui manque une chose essentielle*, qui est, pour ainsi dire, indispensable à l'utilité public, c'est qu'il ne parle qu'une seule langue, qui est la langue anglaise.

On dirait que le gouvernement cherche toujours *à nous irriter* par ses nominations, telles que celle de M. Hughes, qu'il prend sur lui de renvoyer au Conseil du Nord-Ouest, *sans élection*, après que ses deux années sont expirées depuis le mois de septembre dernier, *tout en étant shérif*; ce qui pourrait être une faveur provenue des dernières élections.

UN MÉTIS.

Nouvelle Pharmacie—Dr G. Demers ; 2198 rue Notre-Dame

Le Clergé, les Communautés et les familles trouveront à cette pharmacie toutes médecines dont ils peuvent avoir besoin. Aussi articles de toilette, parfums, pommades. Les prescriptions des médecins recevront la plus grande attention. jno.-27j.

MENUS PROPOS

Dans une affaire de faillite, toute résente, un commerçant d'Ontario qui avait pris la poursuite pour forcer ses débiteurs à faire cession de leurs biens, voulut faire nommer gardien provisoire, son agent, qui a son domicile dans la province d'Ontario.

M. le juge Gill a sagement ordonné que l'on nommât gardien provisoire, un résident de la province de Québec, vu que celui qui était proposé ne saurait offrir une bonne garantie et qu'il se mettrait facilement s'il le voulait, hors de la juridiction de nos tribunaux. Or on sait qu'il est aujourd'hui impossible à peu près, de faire exécuter dans Ontario les jugements de nos Cours de Québec.

***

La plupart de nos confrères ont donné un congé à leurs rédacteurs en l'honneur des résolutions adoptées par la conférence interprovincial.

Voilà des gens, *bleus* pourtant, en général, qui doivent encore un merci à M. Mercier.

***

La partisannerie politique chez nos confrères, les a tellement aveuglés qu'ils ne comprennent qu'une chose: Suivre leur parti. Et ils ne comprennent rien au délà. Si dans un programme nous trouvons de bonnes choses avec d'autres qui nous paraissent mauvaises, nos adversaires nous traiteront d'hypocrites si nous n'attaquons pas le programme en bloc. Tout bleu ou tout rouge! Pas de tempérament à cette loi suprême!

Dieu merci, nous ne sommes ni bleu ni rouge et c'est cela qui nous permet d'approuver ce qui est bon et de combattre ce qui est mauvais. Nous croyons humblement que c'est là la véritable rôle d'un journaliste et nous remplissons ce rôle de notre mieux.

***

La *Minerve* nous reproche de donner notre appui à M. Mercier qui, dit l'organe, veut supprimer le Conseil Législatif.

Serions nous plus sûr de l'autre côté? est-ce que M. Chapleau et ses amis n'ont pas déjà consenti à l'abolition du Conseil.

***

La *Gazette* et la *Minerve* se mettent en frais de défendre l'hon M. Starnes contre l'imputation de pencher du côté de M. Mercier. C'est bien inutile. Quand a-t-on vu M. Starnes refuser son appui à un gouvernement?

***

La commission du travail se réunira mardi prochain, à Ottawa, dans la salle de la Presse, au parlement.

***

D'après les dépêches de jeudi soir, le gouvernement français paraît décidé à employer tous les moyens pour faire exonérer M. Wilson, même après la découverte des fausses lettres.

***

Les résolutions de la Conférence interprovinciale ouvrent un vaste champ à la discussion et nous ne serons pas les derniers à les discuter. Mais nous constaterons simplement dès le début que la *Minerve* n'y a vu, jusqu'ici, qu'une occasion d'exercer son talent de *faussaire* et de faire croire que notre directeur approuvait ces résolutions sans restriction et les yeux fermes.

Le public, qui lit notre journal, sera bien désabusé ; mais la *Minerve* se flatte que ses trois ou quatre cents lecteurs que nous n'atteignons pas, vont la croire sur parole.

Et c'est toujours autant de gagné pour elle.

Secret No 5 de Geo. Tucker.

Guérit les maladies des Rognons et de Vessie, Diabète, Gravelle, maladie de Bright et Hydropisie. Préparé au No. 864 rue St Laurent. Noubliez pas l'adresse.

—Les petites pilules pour le foie, de Carter, ne doivent pas être confondues avec les pilules purgatives ordinaires, dont elles diffèrent sous tous les rapports. Un seul essai prouvera leur supériorité.

Secret No 13 de Geo Tucker

Onguent de la Montagne Verte pour Emplâtres. Préparé au No. 864 rue St. Laurent. N'oubliez pas l'adresse.

—AVEC—

$5

VOUS POUVEZ VOUS PROCURER UNE

Action entière du gouvernement Impérial Autrichien.

Ces actions sont des parts dans un emprunt dont l'intérêt est payable en primes 3 fois l'année.

TROIS TIRAGES ANNUELS

jusqu'à ce que toutes les obligations aient été achetées avec une prime plus ou moins forte. Chaque obligation **DOIT** participer au tirage des primes suivantes, car il n'y en a pas de **MAUVAIS.**

Primes		Florins		Florins
3	à	150,00	égalent	450,000
3	à	20,000	—	60,000
3	à	10,000	—	30,000
6	à	5,000	—	30,000
6	à	2,000	—	12,000
9	à	1,000	—	9,000
120	à	400	—	48,000
7,750	à	200	—	1,550,000

En tout **7,900** primes, se montant à **2,189,000** florins Le prochain rachat a lieu

Le premier Décembre

et chaque bon que l'on achètera de nous le ou avant le **1er Décembre**, donnera droit au montant total de la prime que comporte le bon à cette date.

Des commandes du dehors envoyées sous enveloppe **cachetée** et contenant la somme de **$5** vous procureront un de ces bons pour le prochain tirage. Balance de l'obligation payable par versements mensuels.

Pour commandes, circulaires ou autres renseignements s'adresser à la

INTERNATIONAL BANKING CO,

160 rue Fulton, coin de Broadway, New-York

ETABLIE EN 1874

Les obligations du gouvernement ci-haut ne doivent être comparées avec aucune lotterie, comme il a été récemment décidé par la Cour d'Appel et n'enfreignant aucune loi des Etats-Unis.

N. B.—En écrivant, veuillez mentionner que vous avez vu ceci dans L'ETENDARD.

19j '87-q 2bcs

Commerce et Finances

La semaine commerciale

La semaine qui vient de s'écouler a été marquée par l'activité qui précède toujours la cloture de la navigation ; tous les marchands des localités qui sont desservies par les diverses lignes de navigation complètent en ce moment leurs approvisionnements pour la saison d'hiver, profitant ainsi du meilleur marché des transports par eau.

Les paiements sont en général considérés comme satisfaisant ; on s'étonne même un peu de les voir si réguliers avec le défaut de récolte qui diminue les ressources des cultivateurs ; mais l'explication de ce fait est facile ; voilà trois bonnes récoltes que nos cultivateurs ont eues et il leur reste encore la majeure partie des économies des années précédentes. D'ailleurs, dans beaucoup de localités, la vente des foins et des produits de la laiterie a fait compensation au manque de la récolte de graine.

Voici les renseignements recueillis par le *Prix Courant* sur les faillites de la semaine :

LIQUIDATIONS

Montréal—Richard J. Duckett, marchand de nouveautés, a fait cession de ses biens ; passif $16,000.

Hull—E J. Faulkner, failli, a obtenu un concordat de ses créanciers à raison de 50c dans la piastre, payable à 3, 6, 9 et 12 mois, garantis par W. L. McArthur, d'Ottawa.

Québec.—MM. Audet et Robitaille, fournitures de navire, ont fait cession.

Une assemblée des créanciers de MM. Plamondon et Auger, bois de sciage, etc. est convoquée pour le 21 courant.

Ste-Anne des Monts—M. P. A. G. Lesférance, magasin général, a fait cession de ses biens.

St Jean Chrysostôme.— M. Eugène Pommier, bijoutier, est en faillite.

Carleton Place.— Henry Robertson, meubles, etc., a fait cession de ses biens à ses créanciers.

Ottawa.—Isaïe Dazé, marchand de chaussures, est en faillite.

Montréal— Honoré Chateauvert et Arthur Desroches, de Montréal, y faisant affaires comme marchands de meubles sous le nom de Chateauvert et Desroches ont fait cession de leurs biens.

NOTES.

Le stock de W. K. Scott, épicier, à Kingston, sera vendu aux enchères le 16 courant.

—J. W. Brigman, quincaillerie, Ottawa, offre à ses créanciers 50c dans la piastre, dont ½ comptant et ½ à 2 et 3 mois, garantie par Ascher et Leesor, de Toronto.

—On dit que Thomas Byfield, mercerie en gros et en détail, Ottawa, a quitté la ville.

—Les scieries de R. Hurman et Co. Ottawa, ont brûlé ; les pertes sont couvertes par les assurances.

—La tannerie de Farmer et Ackley, Rochesterville, a été détruite par l'incendie ; perte $6,000, pas d'assurance.

—Dans l'affaire de la faillite Chateauvert et Desroches, M. Geo. Labbé a été nommé gardien provisoire. On a voulu faire nommer gardien un résidant de la province d'Ontario, mais l'hon juge Gill a refusé, vu qu'il se trouverait en dehors de la juridiction de la cour.

Alcalis—Les potasses continuent à arriver en quantité suffisante pour la demande. Les prix sont soutenus, pour le moment et nous cotons pour premières de $4.10 à $4.20 par 100 lbs.

Beurre et Fromage—En beurre, le marché n'a pas sensiblement varié, il est d'une grande tranquillité en ce qui concerne l'exportation ; et la demande pour la consommation locale est bonne; mais cette demande ne porte guère que sur les qualités de choix. Les beurres inférieurs sont complètement négligés.

Le fromage est en meilleure situation; le marché de Liverpool est en hausse et se cotait aujourd'hui 58s 6d. Néanmoins les acheteurs sont encore réservés et les vendeurs tenant ferme à leurs prix les transactions ne sont pas considérables.

Beurre et fromage—Les exportations de la semaine ont été :

Par	Pour	Beurre Tinettes	Fromage Boites.
Parisian	Liverpool	500	6,367
Toronto	"	....	8,228
Lake Superior	"	....	1,829
Carthaginian	Glasgow	....	322
Barcelono	"	2	192
Thorndale	Londres	....	9,674
	Total.....	502	26,612
	En transit	500	2,893

Voici les cours du marché à Montréal :

BEURRE

Crêmeries la livre.....	21	à 23
Townships.....	17½	à 21
Morrisburg.....	17	à 20½
Brockville.....	16½	à 20
De l'Ouest.....	15	à 18
Qualités inférieures.....	8	à 16

FROMAGE

Coloré, 1ère qual.....	11½	à 11¾
Blanc, 1ère qual.....	11¼	à 11½
Fromage moyen.....	9	à 10½

Prix à Liverpool 58s 6d.

Bois de construction—La demande de cet article a été un peu meilleure pour la ville ; les entrepreneurs ont placé une certaine quantité de commandes, mais le ton, quoique soutenu, n'est pas encore assez ferme pour justifier la prédiction d'une hausse prochaine. Il y aura lundi en huit une vente à l'encan au clos de MM. Bulmer et Cie ; les prix réalisés à cette vente auront probablement une certaine influence sur le marché.

Voici les prix des clos, les fortes commondes bénéficient d'une réduction :

Pin, 1ère qualité	par M.	$35,00	à $40.00
" 2ème "	"	25.00	à 30.00
" 3ème "	"	14.00	à 16.00
" 4ème "	"	10.00	à 12 00
Epinette	"	8.00	à 10.00
Pruche	"	8.00	à 10.00
Frêne	"	13.00	à 17.00
Chêne	"	40.00	à 50 00
Noyer	"	60.00	à 100.00
Erable dur	"	20.00	à 25.00
Lattes par mille.....		1.50	à 1.55
Bardeaux, pin.....		1.75	à 3.00
" Cèdre.....		1.50	à 3.00

Charbons—La demande a beaucoup diminué, car la plupart des consommateurs ont fait leur provision ; les prix sont fermes sans apparence de hausse prochaine. En charbons industriels le marché est tranquille.

Nous cotons :

Stove, la tonne.....	6 50
Chestnut "	6 50
Egg "	6 00
Ecossais grate "	6 00
" à vapeur "	5 50 à 0 00
Prov. Mar. grate.....	$5 00 à 0 00
" à vapeur.....	$3 75 à 4 50
Coke américain.....	7 25

Cuirs—Sous l'influence d'une fabrication trop considérable, les cuirs encombrent le marché et les acheteurs peuvent s'approvisionner à leur prix.

Les peaux vertes de la boucherie sont en baisse de $1.00 par cent livres et se cotent de $7.00, $6.00 et $5.00 pour Nos. 1, 2 et 3 respectivement. Les agneaux du printemps se vendent 75c.

Draps et nouveautés—Le commerce de gros a fait quelques ventes de réassortiment en marchandises d'hiver ; les ventes de marchandises du printemps sont à peine entamées et déjà on se plaint de la concurrence terrible que se font les diverses maisons et des réductions de prix et des prolongations de crédit qu'en sont la conséquence. La prochaine saison s'offre pour cette ligne sous des auspices défavorables, et à moins qu'on ne diminue les importations et la fabrication domestique, nous aurons avant peu à subir une nouvelle crise. Les actions des compagnies de coton s'en ressentent déjà.

Cette industrie va en outre avoir à faire face à une augmentation du coût de la matière première, la récolte des Etats-Unis est en déficit et le coton a monté de près de 1c. la livre hier à New-York. Les filatures devront probablement suspendre leurs opérations pendant quelque temps pour permettre au marché d'absorber ce qu'elles ont déjà livré et reserver leur stock en mains pour le vendre au prix qu'exigera l'augmentation du prix de revient.

Epiceries—Les sucres sont toujours actifs et très fermes, surtout en présence de la hausse qui vient d'avoir lieu sur le continent. Les prix au Canada n'ont subi aucune modification cette semaine, mais il est plus que probable que nous aurons une hausse de ¼ sur toutes les les sortes à enrégistrer d'ici à quelques jours.

Les melasses sont en baisse par suite de la mise sur le marché de fortes quantités de melasses de qualité inférieur.

Les sirops sont en hasse de ¼ c. avec demande active.

Voici les prix par 15 quarts:

Granulés.....	7 à 7¼
Blonds.....	5¾ à 6¾
Blancs cubes.....	7¾ à 7 7/16
Bruts.....	5¼ à 5
Melasses Barbades.....	35 à 38
" Porto Rico.....	32½ à 33½
" Trinidad.....	00 à 32½
Sirop, le gal. D.....	02¾ à 03
" " M.....	03 à 03½
" " B.....	00 à 03¼
" " V.B.....	03⅜c.
" Extra V.B.....	03⅝c.

Le gallon pèse 14 lbs.

Les fruits secs sont modérément actifs ; les Valence sont faibles en sympathie avec la baisse signalée en Espagne. Les Malaga sont sans changements.

On cote :

Raisins Valence.....	06½ à 07½c
" Sultana	07½ à 08c
" Corinthe	06⅝ à 07c
Prunes.....	04 à 05½c
Amandes.....	11 à 15 c
Dates.....	05 à 06¾c
Figues-Eleme.....	08 à 11½c
" malaga.....	05 à 05½c
Noix.....	08½ à 15 c
Noix du Brésil.....	11 à 12½c
Noisettes.....	07½ à 10c

Le riz est ferme et assez rare sur le marché :

On le cote :

En sacs de 250 lbs.		$3.25	par 100 lbs.
" " 100	"	3.30	" "
" " 50	"	3.35	" "
" " 25	"	3 40	" "

Grains et farines—Nous reproduisons du *Prix Courant*, l'appréciation suivante de la situation du marché :

" La semaine qui vient de s'écouler n'a pas apporté de changement dans les cours. Si d'une part les demandes tant pour exportation que pour les besoins locaux ont été fortes, d'autre part les vendeurs ont su en profiter car ils ont placé avant la fermeture de la navigation des lots qui seraient en stock jusqu'à ce qu'ont ait pu obtenir des moyens de transport par voie de Portland ou Boston. La cloture de la navigation va s'effectuer avec un stock léger, c'est de bon augure pour le maintien des cours.

En dehors des avoines qui sont légèrement en hausse par suite de la faiblesse des arrivages due aux mauvais chemins, les autres grains sont sans changements.

Nous cotons :

FARINES

Patente.....	$4 25 à 4 60
Extra supérieur de choix.	à 4 10
Extra supérieur.....	à 4 00
Extra superfine.....	3 90 à 3 00
De goût.....	3 70 à 3 75
Extra du printemps.....	3 55 à 3 65
Superfine.....	3 30 à 3 40
Forte de boulanger du Canada.....	4 00 à 4 05
Forte de boulanger du Manitoba.....	4 40 à 4 50
Forte de boulanger des E.ats-Unis.....	4 40 à 4 60
Fine.....	3 20 à 3 30
Moyenne.....	3 00 à 3 10
Recoupés.....	2 60 à 2 70

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	1 80 à 1 90
Extra du printemps.....	1 70 à 1 75
Superfine.....	1 50 à 1 60
Fine.....	1 35 à 1 40
Moyenne.....	1 20 à 1 30
Forte de boulanger de la ville (en sac de 140 lbs) par 196 lbs.....	4 40 à 4 50
Farine d'avoine, en barils..	4 00 à 4 25
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 25 à 4 50

GRAINS

Blé rouge d'hiver.....	0 85 à 0 87
" blanc "	0 85 à 0 87
" rouge du printemps....	0 83 à 0 84
Blé Manitoba No 1.....	0 85 à 0 00
" No 2.....	0 82 à 0 84
Blé du Nord No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, par 66 lbs.....	0 74 à 0 75
Avoines, par 32 lbs.....	0 32 à 0 33
Seigle.....	0 50 à 0 00
Orge.....	0 48 à 0 55
Maïs.....	0 57 à 0 58
" (en douane).....	0 51 à 0 00

HORACE PEPIN, L. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

1539, rue Notre-Dame

3ème porte à l'est de la Côte St. Lambert

MONTREAL 22m '87-1

CONSOMPTION

J'ai un remède infaillible pour la consomption lequel a guéri des milliers de cas désespérés. Certes ma confiance est tellement grande dans son efficacité que j'enverrai GRATIS deux BOUTEILLES au malade avec un traité de cette maladie. Donnez l'adresse de l'express et du Bureau de Poste.

Dr. T. A. SLOCUM

Succursale : 37 Young St., Toronto

Lunettes et Lorgnons

CELEBRES LENTILLES

DE B. LAURENCE

CONSERVANT LA VUE

L. J. A. SURVEYER, Agent,

1588, RUE NOTRE-DAME.

A. Hurteau & Frère,

Marchands de Bois de Sciage,

98, RUE SANGUINET, MONTRÉAL.

Coin des rues Sanguinet et Dorchester TÉLÉPHONE No. 106.
Bassin Wellington, en face des Bureaux du Grand-Tronc TÉLÉPHONE No. 1606.

1ev-10mars '87

PAYEZ votre compte de Gaz, au bureau de la Compagnie, coin des rues St. Gabriel et St. Jacques, le ou avant Lundi le 14 courant et vous épargnerez l'escompte

31-11

—Meubles à vendre à la semaine chez Foucher, Fils & Cie., 1798 rue Ste. Catherine.

HUILE AMERICAINE

POUR MACHINES, etc., etc.

—AUSSI :—

HUILE de CHARBON "ACME"

BUSHNELL & Cie

83 rue St. Jacques.

Téléphone 862.

Tout se vend payable à la semaine

Meubles de toutes sortes, canapés, sets de salons, sets de chambre à coucher, tables à dîner, sideboards, chiffonniers, chaises, couchettes en fer etc., etc., chez Foucher Fils & Cie., 1798 rue Ste Catherine.

L. G. CAPELLO,

TABLEAUX,

Importateur à Fresques et à l'Huile

PORTRAITS,

Leçons de Dessin et de Peinture à Domicile

1470 Rue Notre-Dame, Montréal

Hôtel

HECTOR PREVOST & CIE.

COURTIERS EN DOUANE

11 rue St François-Xavier

Téléphone 1716. 1a-29a'

Aux gens de la Campagne

Nous vendons toutes sortes de bijoux à crédit, au même prix que pour argent comptant.

En venant à la ville, arrêtez nous voir, et vous serez convaincus de ce que nous avançons.

Foucher, Fils & Cie., 1798 rue Ste. Catherine.

LE PRIX COURANT

Revue Hebdomadaire

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie

DE LA

Propriété Foncière et des Assurances.

La meilleure Revue des Produits Agricoles.

ABONNEMENT PAR AN :

Canada et Etats-Unis $1.50
Montréal $2.00

—BUREAUX :—

30, RUE ST. JACQUES

MONTREAL.

A LA SEMAINE

Couchettes, sideboards, chaises, matelas, chez Foucher, Fils & Cie., 1798 rue Ste Catherine.

Classe Commerciale du Soir

1400, — RUE ONTARIO. — 1400

(Près de la rue St. HUBERT.)

Cours spéciaux de comptabilité et de tenue des livres, en partie simple et en partie double, donnés par un PROFESSEUR.

Les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS, de 7 à 8 heures, et aussi de 8 à 9 hrs du soir.

PRIX :—$4.00 par mois, INVARIABLEMENT PAYABLE D'AVANCE.

SACHEZ OU ALLER?

—POUR—

VOS TAPIS,
VOS PRELARTS
VOS RIDEAUX,
Vos Rouleaux pour Rideaux,
Chaines à Rideaux,
Broches à escaliers,
EN TOUS GENRES.

RIDEAUX

en Toile décorée avec Rouleaux à ressort.

Rugs en Tapis, Rugs en Coco, Balais à Tapis, allez au

SYNDICAT CANADIEN

Marcotte, Perrault & Cie

COIN DES RUES

Ste. CATHERINE et AMHERST

C'est la place où vous êtes bien servi, et à des prix convenables. Vous donnez votre ordre et vous êtes certain que l'ouvrage est bien fait.

POUR L'HIVER

1,600 PIECES DE

Flanelle Canadienne Grise

A 12 CENTS

1,200 PIECES DE

FLANELLES UNIES

de toutes couleurs à 13c, 15c, 18c et 20c.

1,500 PAIRES DE

Couvertes de Cornwall ET DE Chambly

450 douzaines de

CORPS ET CALECONS

POUR HOMMES

achetés directement des manufactures et détaillés aux prix du gros chez

Dupuis Freres

Coin des Rues Ste. Catherine et St. André.

F. X. CREVIER

FERBLANTIER ET PLOMBIER

98, Rue St. Laurent, 98

Couvreur en Ferblanc, Tôle Galvanisée, Ardoise etc., etc. Tout ouvrage en Tôle Galvanisée fait sur dessin.

Poseur d'Appareils de Chauffage à EAU CHAUDE.

Tout ouvrage exécuté promptement et à des prix modérés.

P. DANSEREAU

CARROSSIER

219, Rue Craig, 221

MONTREAL

M. Dansereau a en mains un stock de voitures neuves de toutes sortes qu'il tient à la direction du public, tels que :—Coupés—Voitures de Cochers—Voitures de boulanger—Phaétons—Victorias—Buggies—Express à piano—Landaus—Voitures de Québec—Omnibus—Charrettes—Voitures d'Hiver de toutes sortes.

M. Dansereau construit sur commande toutes sortes de voitures de famille, et fait une spécialité de réparations à bon marché. Il emploie les meilleurs ouvriers et les meilleurs matériaux. M. Dansereau est inventeur d'une nouvelle capote brevetée pour les voitures de famille et les voitures de place. Son invention a été reconnue comme la meilleure et il a obtenu le premier prix et des diplômes pour chaque voiture aux expositions de 1881 et 1882.

P. DANSEREAU, 219 et 221 rue Craig, MONTREAL

P. S.—Les roues fabriquées par M. Dansereau sont garanties et reconnues les meilleures qui soient fabriquées en Canada.

Voitures d'hiver et d'été de seconde main vendues à moitié prix. 20f-1an

FRENETTE FRERES

MANUFACTURIERS DE

COFFRES-FORTS

Portes de Voutes, Grillages, etc.

REPARATIONS.

No. 377 Rue Craig, Montréal

(ENTRE LES RUES SANGUINET ET ST. DENIS.)

BRODIE & HARVIE

MANUFACTURENT MAINTENANT UNE

Farine Preparée au Beurre

Cette farine est maintenant en vente dans toutes les principales épiceries de la ville.

SPECIALITES

DE LA NOUVELLE MAISON

DUPUIS & LABELLE

DEPARTEMENT DES DAMES

Modes Françaises, Anglaises et Américaines.
Etoffes à Robes de fabriques françaises dans les plus nouvelles couleurs.
Etoffes à Manteaux dans les plus riches tissus et dans les dessins les plus fashionables

DEPARTEMENT DES MESSIEURS

Tweeds, Draps et tricots français, écossais et Canadiens dans les meilleures qualités et dans les plus nouveaux patrons.
Tailleurs de première classe. Coupe garantie.

GARNITURES DE MAISONS

Tapis de toute qualité, Prélarts anglais et Américains, Nets à Rideaux, Rouleaux et Chaînes pour Rideaux, etc., vendues à un seul et bas prix à la

NOUVELLE MAISON

DUPUIS & LABELLE

Coin des rues Ste CATHERINE et JACQUES-CARTIER

EN FACE DE LA BANQUE D'EPARGNE.

FONDÉE EN 1852. - - - - ETABLIE AU CANADA EN 1

LA COMPAGNIE
D'ASSURANCE CONTRE LE FEU
"LA LANCASHIRE"
DE MANCHESTER, Angleterre.

Agents généraux.....S. C. DUNCAN-CLARK & CO., Toronto, Ont
Capital - - - - - - - - - $3,000,000 Stg.

Propriétés de toute description assurées aux taux les plus bas. Pertes promptement réglées et payées argent comptant. Pleine et entière satisfaction aux assurés.
Téléphone No. 1882.

BELLEAU & BAMFORD, Agents.
Victoria Chambers, No. 260, rue St Jacques, Montréal
BUREAU A QUÉBEC: Edifice de la Banque Union, JAS. F. BELLEAU, Agent.

THE QUEEN'S LAUNDRY BAR.
ASK FOR IT, AND TAKE NO OTHER.
BEWARE OF IMITATIONS.
Trade Mark. Made by THE ALBERT TOILET SOAP Co.
10 juin 87

LA QUEEN'S LAUNDRY BAR
(Savon pour lavage.)
Demandez-le et n'en prenez pas d'autre
Méfiez-vous des contrefaçons.
Fabriqué par la ALBERT TOILET SOAP CO.

Compagnie d'Assurance Royale
D'ANGLETERRE

BUREAU PRINCIPAL AU CANADA, MONTRÉAL.
CAPITAL - - - - - - $10,000,000
PLACEMENTS - - - - - $27,000,000.
Montant placé au Canada pour la protection des porteurs de polices, principalement au fonds du gouvernement $750,000. RESPONSABILITÉ DES ACTIONNAIRES ILLIMITÉE.

La ROYALE a le plus grand surplus d'actif au-dessus du passif de toutes les Compagnies d'Assurances contre l'incendie du monde.

M. H. GAULT, WILLIAM TATLEY, } Agents principaux et Gérants résidents
ERNEST GAULT, F. R. HUBBARD, JAMES ALLAN, } Agents spéciaux du Département anglais, Montréal.
E. HURTUBISE & A. ST-CYR, Agents spéciaux du département français, Montréal.

JOHNSTON'S FLUID BEEF

LA GRANDE SOURCE DE FORCE

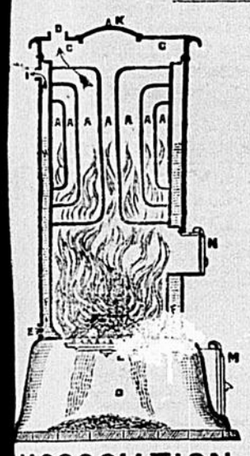
Tout le monde DEVRAIT PRENDRE Johnston's Fluid Beef

MALADES et CONVALESCENTS reprennent des forces plus promptement en s'en servant que de toute autre manière.
Les gens en bonne santé trouveront que Johnston's Fluid Beef est ce qu'il y a de plus propre à donner de la vigueur et de la force musculaire

ANTI-HEMORRHOIDAL.

Voulez-vous ne plus souffrir
Voulez-vous guérir?
Essayez alors l'anti-hemorrhoïdal d'Esmonin et vous serez bientôt satisfaits.
Ce bienfaisant remède a déjà guéri des milliers de cas réputés invétérés.
Répandu depuis peu à Montréal, des attestations sincères très flatteuses établissent l'efficacité réelle, de l'anti-hemorrhoïdal.
Les certificats de guérison sont à la disposition de toute personne désireuse de les consulter.
Guérissez-vous! Guérissez-vous! vous qui souffrez de cette terrible et douloureuse maladie, remède est sûr et prompt.
CL. ESMONIN, 56 rue St. Laurent.
Adressez vous à votre Pharmacien pour ce remède.

Chauffez votre Maison à L'eau Chaude.
AVEC LE
Calorifere "MANNY."



Cet appareil est le plus élégant, le plus commod le plus durable et le plus économique.
La Bouilloire est faite d'ACIER LAMINÉ; Ductile, Malléable, élastique, et ne se brise jamais par contraction ou expansion
L'acier, en vertu de l'intime cohésion de ses molécules, est non seulement le plus dur et le plus fort des méteaux, mais il est aussi un des meilleurs conducteurs de la chaleur.
Nous lui donnons la préférence dans la construction de nos Bouilloires, parcequ'il transmet à l'eau de la manière la plus efficace toute la chaleur du foyer, et que ses qualités flexibles, sont à l'épreuve de ruptures spontanées ou d'explosion.
Les surfaces chauffantes de notre Bouillière, étan toutes synoptiquement opposées aux rayans du foyer elles s'emparent promptement du calorique, pour le transmettre presque en totalité à l'eau de l'intérieur; c'est en raison de cette arrangement que notre Bouilloire chauffe extrêmement vite, et si fort que les personnes les plus compétentes en sont toutes étonnées
La chaleur de notre Bouilloire est tout à fait salubre; elle est recommandée par nos meilleurs médecins et les hygiénistes les plus distingués.
Demandez notre catafogue illustré, ainsi que notre liste de certificats et références.

L'ASSOCIATION HYDRO-CALORIQUE.
No. 1608 RUE NOTRE-DAME. Montréa

M. GARAND
NOTAIRE
0 Rue St-Lambert
MONTREAL.
ARGENT A PRETER.
RESIDENCE: 155 rue St. Hubert.

Lampes suspendues pour salons et boudoirs dans les derniers goûts, payables à la semaine. Foucher, Fils & Cie., 1798 Ste Catherine.

CAUSTIQUE!

La chose la plus économique que vous puissiez vous procurer pour faire le savon et pour laver n'importe quoi. 5 cent par livre ou $1.80 par 50 livres, et au meilleur marché possible en gros. Les personnes qui ne sont pas responsables ou qui n'ont besoin que d'une petite quantité, doivent envoye l'argent avec l'ordre. Indiquez la station du chemin de fer ou du bateau le plus près de chez vous. Adresser
C. D. MORIN
1386 RUE NOTRE - DAME.
MONTRÉAL.

—Avez-vous besoin d'acheter un cadeau de noces, allez visiter le magasin de Foucher, Fils & Cie., 1798 rue Ste Catherine.

J.B. RESTHER & Fils
ARCHITECTES
61, Rue St. Jacques,
MONTREAL.

Charbon! Charbon!
Spécialité de qualités en vogue
Ecossais, Anglais, et Welsh Mous
ANTHRACITE WELSH, mine Peacock, Mine OLD SYDNEY, en lots selon les besoins des pratiques.
Contrats pour toute l'année avec les manufacturiers.
THE DOMINION COAL SHIPPING CO.
213, Rue des Commissaires
J. D. H. LECUYER, Agent.
Téléphone No. 1428

Pourquoi ne pas acheter une montre en or ou en argent avec vos économies de chaque semaine, chez Foucher, Fils & Cie., 1798 rue Ste Catherine.

CHARPENTE
EN PIN, EPINETTE ROUGE, Etc.
CEDRE
Rond, Fendu et Poteau sciés
BOIS DE SCIAGE
Pin, Epinette, Bois Franc, etc.
Le tout offert à BON MARCHE par
D. PARISEAU
Coin Rues CRAIG et ST. DENIS
Et 514 rue Lagauchetière, Montréal

La Santé avant tout!
Maladie dite à vue d'œil
Examen et Consultation gratis
Nous recevons la clientèle de 9 hrs a.m. à 8 heures p.m Aucun débit le dimanche.

CERTIFICAT
15 Novembre 1882,
Je soussignée, certifie que durant 17 ans, je n'avais pu me coucher dans un lit que pour la valeur de 6 mois, tout le reste du temps je le passais assise dans un fauteuil, à tousser et à cracher; cela dépendait d'un catarrhe descendu en bronche sur mes poumons, ce qui causait la consomption langouse. Cette maladie m'avait rendue tellement faible de sang que j'eus des fleurs blanches, le mal de rognons et le mal de matrice. Enfin, une débilité générale. Je m'étais fait soigner par plusieurs médecins, mais tous me condamnaient, disant que ma maladie était chronique, alors, ayant entendu parler de Madame Desmarais et Lacroix. Je suis allée les trouver avec confiance, aussi ils m'ont complètement guérie de toutes les maladies que je ressentais. Ils ont aussi guéri ma soeur qui avait le rhumatisme, la faiblesse de sang ainsi que la dyspepsie: elles l'ont guérie durant l'espace de cinq semaines. Ceux qui veu droit des informations, je serai très heureuse de leur en donner, aussi je leur conseille d'aller faire visite à Mme Desmarais et Lacroix. Comme je pars pour les Etats-Unis, Mlle Odile Barruby, au No 235 rue St Charles-Borromée est chargée de donner toute information à cet égard.
(Signé), MARIE DUBE,
A Monsieur A. LACROIX,
Successeur de Mme DESMARAIS,
1263 rue Mignonne, coin de la rue Ste Elizabeth, Montréal. 12n

Ce qui suit a paru dans notre Edition de midi, samdi.

VOIR 1RE ET 4ME PAGES POUR LES AUTRES NOUVELLES ET DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

VARIETE

PAR ACCIDENT.

Nouvelle

La diligence roule à grand bruit sur la route poudreuse et déserte. A droite, à gauche de grands prés, coupés çà et là de landes grises. Sur le ciel gris et bas passent lentement quelques nuages. Il fait chaud, une lourde chaleur d'orage. Dans la voiture, bercés par le cahotement, sommeillent deux ou trois voyageurs. Seuls, dans le coupé, le capitaine Kergoaz, la pipe aux dents, l'air renfrogné, regarde vaguement la campagne. Il grogne, le capitaine, il est furieux.

Quitter son trois-mâts, l'*Orient*, qui se balance dans le port de Nantes, faire cinquante lieues en chemin de fer et six en diligence, si vous croyez que ça l'amuse, le capitaine! Et tout cela c'est une petite lettre qui en est cause; une toute petite lettre:

"Mon cher Paul, le bonheur que nous espérions nous l'avons enfin! Tu as un neveu, cher frère, un neveu! Un petit amour, gros comme le poing et si mignon, si mignon avec sa petite figure pâlotte et ses grands yeux bleus! Viens, nous t'attendons pour le baptême car tu m'as promis d'être le parrain de mon garçon. Viens vite."

Et, lorsqu'il a reçu cette petite lettre qui courait après lui depuis Lisbonne, le capitaine Kergoaz a laissé l'*Orient* à son second et a couru au chemin de fer.

Il n'a pas hésité, non; mais il bougonne, le capitaine!

"Ça n'arrive qu'à moi, ces choses-là, maugrée-t-il tout à coup, ma pipe éteinte et pas d'allumettes! Maudit voyage! Des bourgeois qui m'empêchent de dormir en wagon en discutant, non, en disputant politique. Une petite dame, jolie, c'est vrai, qui m'oblige à rester quatre heures sans fumer; une affreuse diligence et de mauvais chemins, et, par là-dessus, pas d'allumettes!"

Et le capitaine regrette presque son voyage. Sa sœur n'est pas raisonnable, aussi. Pourquoi ne pas baptiser ce gamin sans lui. Il serait venu plus tard, à son aise, une fois reposé et ses affaires faites; mais non, c'est tout de suite, tout de suite, et pas moyen de retarder ce voyage sous peine de chagriner sa sœur. La chagriner, sa petite sœur, qu'il a fait sauter sur ses genoux, toute petite, et qui est si gentille et si bonne, et qui l'aime tant! Oh! non! il ferait plutôt la route à pied. Mais cela n'empêche pas que c'est bien ennuyeux ce voyage. Et le capitaine, célibataire endurci, continue de grommeler.

***

Heureusement voilà un village et la diligence s'arrête avec fracas à la porte de l'auberge. Les voyageurs éveillés descendent, et le capitaine court au bureau de tabac chercher des allumettes.

Les vieux chevaux éreintés baissent la tête et sommeillent. Le conducteur mène grand bruit dans l'auberge et le capitaine se promène lentement; il est plus calme: il n'a plus que deux lieues à faire, et puis il a rallumé sa pipe.

Mais il n'est pas seul à se promener; un grand épagneul blanc et feu se promène comme lui: il va lentement, s'attardant au seuil des maisons, flairant autour de la diligence. Il va sentir les naseaux des chevaux, qui lui répondent par un souffle bruyant. On sent qu'il est chez lui, en pays ami et connu.

Un grand bruit de ferraille, un nuage de poussière: c'est une voiture de boucher qui arrive à toute bride. Les malheureux bestiaux poussent de sourds beuglements aux cahots de la voiture. Le boucher, quelque peu gris, rouge, les yeux allumés, tape à tour de bras sur son cheval, et la voiture décrit des courbes inquiétantes.

Le capitaine regarde: heureusement les enfants jouent sur le pas des portes; il n'y a personne au milieu de la route. C'est heureux, car sans cela! Ah! pauvre bête! s'écrie le capitaine, et l'épagneul est là hurlant et couché au milieu de la route, tandis que le boucher continue sa course furibonde.

Le capitaine est à genoux, près du chien, et panse sa patte. "La patte n'est pas cassée, ce n'est rien murmure-t-il; pauvre bête, va. Un si beau chien, ce serait dommage!"

Et les paysans regardent tout ébahis ce monsieur qui s'occupe d'un pauvre chien et vient d'envoyer promener le conducteur: "J'irai à pied, allez-vous-en." Et la diligence est partie en cahotant, tandis que le chien pansé regarde le capitaine avec de grands yeux tristes.

—A qui ce chien, mon brave homme?

—A Madame de Callan, Monsieur.

***

Le capitaine fait installer le chien sur de la paille, dans une carriole, et le voilà parti pour le château.

En route, il fait causer l'homme qui le conduit: Mme de Callan est veuve et elle sera bien contente qu'on ait soigné son chien, car elle l'aime beaucoup. Monsieur aussi aime les chiens, puisqu'il a pris soin de celui-là qu'il ne connaît pas seulement. Et le paysan va toujours, il raconte tout le bien que fait Mme de Callan. Tout le monde l'aime: c'est la Providence des malheureux. Que le bois vienne à manquer l'hiver, ou le grain au moment des semailles, elle est là! Que la maladie frappe à la chaumière, tout ce qui peut la conjurer se trouvera à point. C'est presque une chance d'être malade, on y gagne, vrai, on y gagne tant elle est bonne!

On arrive; le capitaine Kergoaz veut remettre le chien à un domestique et s'en retourner. Mais Mme de Callan était à sa fenêtre et elle arrive avant qu'il ait pu partir.

Tiens! c'est la petite Dame du chemin de fer! Elle le reconnaît aussi et sourit, et le remercie. Tout cela si gentiment et si doucement que le capitaine en est tout troublé. Il balbutie, il ne sait quoi, fait un grand salut gauche et se sauve dans sa carriole.

***

Le capitaine est assis dans sa chambre et fume sa pipe à la fenêtre. Il regardait là-bas, où l'on découvre le château de Callan. Il a l'air triste et heureux en même temps.

"Aussi que diable! c'est trop fort ce que m'arrive. Je quitte Nantes pour venir au baptême de mon neveu; en wagon je suis gêné par une dame dont la présence m'oblige à ne pas fumer pendant de mortelles heures; je me trouve à temps pour soigner un chien blessé, c'est le sien; je le lui ramène, je la vois. Rien de plus simple pourtant. Eh bien, il n'y a pas à dire le contraire, depuis je ne fais que penser à elle; je suis tout chose, quoi! Il me vient des idées que je n'ai jamais eues. Lorsqu'elle m'a remercié de l'avoir soigné, ce pauvre chien, je n'ai pas trouvé un mot à répondre; et pourtant j'ai quarante ans, parbleu! J'en ai vu de dures et jamais le capitaine Kergoaz n'a passé pour être un manchot ni avoir sa langue dans sa poche. Sans le chien pourtant, je ne l'aurais jamais revue et je serais tranquille et heureux! Voilà, aussi; pourquoi t'es-tu mêlé de soigner ce chien-là? C'est bien fait animal; ça t'apprendra de te mêler de ce qui ne te regarde pas! Te voilà tout sens dessus dessous. Et avec cela, c'est qu'elle est jolie! et bonne!"

Et le capitaine pense pense. Et sa pipe s'est éteinte depuis longtemps qu'il ne songe pas à la rallumer. Et plus il pense, le capitaine, plus il trouve que ce serait bon et doux d'être marié et d'avoir aussi, lui, un joli bébé blond.

Mais il est bien vieux maintenant, et il le regrette; il se trouve grognon et laid. Ce n'est pas pour lui ce bonheur-là. Autrefois, quand il était jeune, il l'a dédaigné, et maintenant ce bonheur-là ne veut plus de lui. Pauvre capitaine! une grosse larme coule le long de sa joue hâlée. Il pleure, lui, un vieux loup de mer! Il pleure les douces causeries du soir au coin du feu, pendant que le bébé rose joue par la chambre, il pleure toutes ces joies qu'il n'aura jamais, jamais, car il est trop tard.

Trop tard! et pourquoi, capitaine! Vous n'avez plus vingt ans, c'est vrai, vous en avez quarante; mais vous êtes plus jeune que vous ne croyez; vos cheveux sont encore noirs et, un peu soigné, vous auriez une fière et noble tournure. Essayez! que diantre! essayez!

Et le capitaine, après avoir pleuré et rêvé, descendit trouver sa sœur et lui conta ses chagrins.

Petite sœur ne le trouva pas vieux du tout, ni laid et lui promit d'aller voir Mme de Callan.

"Car moi, vois-tu, dit le capitaine Kergoaz d'une grosse voix un peu émue, cette femme-là elle m'intimide, je ne saurais comment lui parler....."

***

Les cloches sonnent à toute volée, mais ce n'est pas pour le baptême de votre filleul, capitaine. Il a six mois, votre filleul. Ces cloches-là elles sonnent le mariage de Mme de Callan avec le capitaine Kergoaz. Elle ne vous a trouvé ni vieux ni laid et ne croit pas qu'il soit trop tard.

Précédant la noce, l'épagneul gambade sur la route et s'il boite un peu, il n'a pas l'air de se plaindre, car sa blessure va faire deux heureux.

X.

Affaires municipales

Comité de santé

Il y a eu séance du comité de santé hier après-midi, sous la présidence de l'échevin Mount. Etaient présents les échevins Dupuis, Grillin, Hamelin et Tansey.

Le président soumet une lettre de M. Didier, entrepreneur de l'hôpital civique, refusant l'offre de $1,300 que lui a faite le comité en règlement de la balance de son compte. M. Didier déclare qu'il est prêt à faire soumettre à un arbitrage la question des extras. Il est résolu de confier la décision de l'affaire à des arbitres.

La résolution suivante est soumise et adoptée:

"Résolu que, dans l'intérêt de la santé publique, de promptes mesures soient prises par ce bureau, pour empêcher la diffusion des maladies épidémiques contagieuses ou infectieuses, telles que l'isolement, le placardage, la désinfection, le nettoyage et toutes autres mesures jugées nécessaires par les officiers de ce bureau, partout où un cas de picote, de diphthérie, de fièvre typhoïde, de scarlatine ou de toute autre maladie épidémique, contagieuse ou infectieuse, existe ou a existé, suivant les dispositions de la section 8 du règlement No 105."

Lecture est donné de l'extrait suivant des rapports des vaccinateurs publics pour le mois d'octobre dernier.

	Dr Dazé.	Dr Coyle.	Dr Nolin.
Visites.....	511	605	673
Vaccination..	71	79	147
Vaccinations par médecins privées	55	25	31
Morts d'enfants Inscrits sur les listes de la vaccination	32	20	45
Enfant malades.....	104	68	10
Refus.....	8		
Absents.....	..	57	..
A revoir....	198	..	..

Le compte de M. Lévesque, architecte, pour services professionnels en rapport avec la construction de l'hôpital civique est soumis au comité. Le règlement en est différé jusqu'à la solution des difficultés entre le comité et l'entrepreneur M. Didier.

M. Radford, inspecteur sanitaire, attire l'attention du comité sur la nécessité urgente de construire un égoût entre les rues Bleury et Mance. Le comité des chemins a malheureusement remis ce travail à l'année prochaine, mais il est encore temps de le faire, et c'est un cas d'urgence; il y a danger grave pour la santé publique.

Le comité fait rapport au conseil suivant les recommandations de M. Radford.

Le Pacifique Canadien

Etat des revenus et des dépenses de la compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique, du 1 au 7 novembre dernier:

1887.....	$302,000
1886.....	253,000
Augmentation pour 1887....	$49,000

Cet état ne comprend pas les revenus du chemin de fer South-Eastern.

A la manufacture Hudon.

ENCORE DEUX ACCIDENTS.

Est-ce châtiment de la violation de la loi du repos les jours de fêtes? en tout cas, les accidents se multiplient depuis qu'on travaille les jours de fêtes à la filature de coton d'Hochelaga.

Hier encore un des employés s'est fait arracher une main par une machine et un autre dont les vêtements furent pris dans une roue, a failli être victime d'un très grave accident, car la machine lui arracha complètement ses vêtements. Il en fut quitte pour une paire d'habits et une grande peur.

"Le Trappeur"

Ce club donnera une soirée musicale à ses salles, No. 7 rue Ste Elizabeth, dimanche, le 13 courant, à 8 heures du soir. Tous les préparatifs sont terminés et la fête promet d'être couronnée de succès. "L'Harmonie" soutenue par plusieurs artistes de renom s'est chargée de la partie musicale. Ce club renommé par son organisation parfaite, et ses succès toujours croissants, donne cette soirée pour célébrer le 4e anniversaire de sa fondation.

Accidents

Un employé du Pacifique entre Montréal et Ottawa, étant arrivé hier soir à Montréal a eu un doigt de coupé à Hochelaga par une locomotive. On courut quérir le Dr. Roy, qui vint le mener à l'hôpital Notre-Dame.

—Un autre homme dont nous ne savons pas le nom, s'étant fait casser les deux jambes par les chars Urbains qui avaient passé sur lui, coin des rues Craig et des Inspecteurs, on appela l'ambulance de l'hôpital général, mais trouvant peut-être qu'elle ne venait pas assez vite, on manda l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame. Celle-ci, rendue sur les lieux, dû revenir sans le patient, qui avait été transporté, dit-on, quelque part, chez lui probablement.

Remerciements

Les Sœurs de l'asile Nazareth désirent exprimer leur reconnaissance à tous ceux qui ont répondu à leur appel mercredi soir. Le dîner donné au profit de leurs jeunes aveugles a été, cette année, comme par le passé couronné d'un beau succès.

Merci à toutes personnes charitables à qui ce succès est dû; tout particulièrement merci aux Dames patronnesses qui ont déployé tant de zèle et de dévouement.

Les petits aveugles prieront pour leurs bienfaiteurs, Dieu lui-même les récompensera.

Réunion de tempérance

La réunion de la Société de Tempérance de la paroisse Notre-Dame aura lieu dimanche, 13 courant, à l'église Notre-Dame, à 7 heures précises du soir.

Il y aura rénovation des promesses de tous les membres et consécration de tous les assistants à la tempérance.

Un sermon de circonstance sera prêché par le Révd Directeur, suivi de l'adoration et de la bénédiction de la vraie croix.

PETITES NOUVELLES

Requêtes

Plusieurs marchands de fruits et de bonbons sont à faire signer des requêtes pour obtenir du conseil de ville la permission d'ouvrir leurs magasins le dimanche.

Poursuite

Les liquidateurs de la ci-devant banque d'Echange poursuivent l'honorable F. E. Gilman pour plus de $50,000, montant de certains billets promissoires consentis par lui et acceptés par M. Craig, gérant de la dite banque.

Saisie

Une saisie revendication a été prise, hier, par le curateur de la faillite McDougall Logie, entre les mains de la "Cyclone Pulverising Co" pour des objets au montant de $15,000 que cette compagnie refuse de remettre prétextant qu'elle a elle-même une réclamation contre la faillite.

La banque de Montréal

A l'assemblée des directeurs de la Banque de Montréal, tenue hier, le rapport des opérations pour les derniers six mois a été soumis.

Les profits pour les six mois terminés le 31 octobre dernier s'élèvent à $665,058.35. Pour la même période, l'an dernier, ils avaient été de $765,228.58.

Un dividende semi-annuel de cinq pour cent est payable le 1er décembre.

Secret No 2 de Geo. Tucker.

Guérit le choléra, Diarrhée et Dissenterie. Un Astringent puissant. Préparé au No. 86½ rue St Laurent. N'oubliez pas l'adresse,

—Madame Dupras, épouse de M. J. L. Dupras du département de l'Itérieur a donné le jour à trois enfants. Madame Duprat et les nouveaux nés se portent bien.

Capots et manteaux en fourrures

Le plus grand assortiment qu'il y ait au Canada, de capots et de manteaux en fourrures de toute espèce, se trouve chez Francœur et Ste Marie 1499 rue Ste Catherine. En gros et en détail.

—Les propriétés fortifiantes bien connue du FER comvinées avec d'autres toniques excellents pour les nerfs sont trouvées dans les pilules de Fer de Carter, qui fortifient les nerfs et le corps et purifient le sang et le teint.

—On a inscrit sur le rôle, en cour d'Echiquier, une action de $500,000, intentée par James Whitehead contre le gouvernement de la Puissance. M. Whithead poursuit le gouvernement pour violation du contrat qu'il avait pour faire la fameuse section B du Pacifique entre Port Arthur et Winnipeg.

Mesdames et Messieurs

L'assortiment de fourrures le plus considérable de Montréal est celui de la maison

CHS DESJARDINS & CIE,
No 1537 rue Sainte-Catherine
Aux 3 Chevreuils.
Montréal.

LES MARCHANDISES (MARQUE)
PURE GOLD
—SONT LES—
Mieux Fabriquées
ACCORDÉES EN 1886
2 MÉDAILLES D'OR
1 MÉDAILLE D'ARGENT
8 MÉDAILLES de BRONZE
LES PRINCIPALES LIGNES SONT:
Poudre à Patisserie
La meilleure sur le marché
Essences de Citron, de Vanille, etc.
Café, Epices, Borax,
Poudre de Curry,
Sel de Celery, Moutarde,
Fines herbes en Poudre,
Cirage à Souliers,
Vernis pour les poêles,
ETC., ETC.
Toutes ces marchandises sont excellentes et garanties.
Demandez-les en Boîtes, en Bouteilles ou en Paquets.
PURE GOLD MANF. CO.
No. 31, Front St. East, Toronto.
28 janv. 85-1an

AU BON MARCHE
MAISON
Alphonse Valiquette
1869 – RUE NOTRE-DAME – 1871
Grande Vente d'Automne
A une réduction directe de 50 pour cent.
GRANDE OUVERTURE
LUNDI, 7 NOVEMBRE

Tous les Manteaux, Dolmans, Circulaires, Paletots et Ulsters, ainsi que tous Manteaux d'Enfants, réduits de 50 pour cent.

Tous Sealettes, Draps ottomans, Draps matelassé, Draps brochés, Tweeds à costumes et à Manteaux, ainsi que toutes Etoffes de fantaisie pour manteaux réduit à 50 pour cent.

Toutes nos Soies noires et de couleurs, Tous nos satins noirs et de couleurs, Tous nos Velours unis et brochés, Toute notre grande variété de Pluches en soie dans toutes les nuances, réduits de 50 pour cent.

Toutes nos Etoffes à Robes unis et de fantaisie. Tous nos Draps à costumes, Tous nos Cachemires noirs et de couleurs, réduits de 50 pour cent.

Tous nos châles doubles.
Tous nos châles de velour.
Tous nos châles à l'épreuve de l'eau.
Tous nos châles Paisles.
Réduits de 50 pour cent.

Tout notre grand assortiment de lainage tricoté réduit de 50 pour cent

Toute notre grande variété de tweeds français, anglais écossais et canadien réduits de 50 pour cent.

Toutes les lignes ci-haut mentionnées ont toutes été réduites à 50 pour cent, sans égard au coûtant.

Venez tous vous convaincre de nos grandes réductions.

Vente spéciale à prix réduits de couvertes, de confortables et couvre-pieds.

Grande réduction sur tous nos tapis, rideaux, mattes, robes, mattings, franges et autres

AUSSI

Tous nos prélarts réduits de 25 pour cent pour cette grande vente à sacrifice.

AU BON MARCHE
1869 RUE NOTRE-DAME 1871
ALPHONSE VALIQUETTE
Nous n'avons pas de succursale.
A. V.

CHEMIN DE FER
Canadien-Pacifique

DES TRAINS LAISSENT MONTREAL à:—

8.10 A.M.—† ‖ Train rapide pour Louiseville, Trois-Rivières, Québec, etc.
8.45 A.M.— ‖ Express du jour pour St Jean, Farnham, Newport, Manchester, Nashua, Boston, Portland et autres endroits de la Nouvelle-Angleterre, viâ Boston et Montreal Air Line.
9.00 A.M.—‖ Express rapide pour Lachute, Ste. Thérèse, Ottawa, etc.
9.10 A.M.—‖ Express du jour pour Brockville, Smith's Falls, Peterboro, Toronto, etc.
3.00 P.M.—Train local pour Ste. Thérèse
3.30 P.M.—† ‖ Express local pour Berthierville, Trois-Rivières. Batiscan Québec, etc.
4.30 P.M.—Express local pour Ste. Thérèse, Lachute, Buckingham, Ottawa, etc.
4 45 P.M.—Express local pour St. Jean, Farnham, Sutton, Newport et Springfield.
5.00 P.M.—Local pour Joliette, St. Félix de Valois, etc.
5.20 P.M.—De la gare Bonaventure pour Chambly, Richelieu, Marieville, etc
5.30 P.M.—Pour les embranchements de Ste. Thérèse et St. Jérôme, St. Lin et St. Eustache.
6.10 P.M.—Train local pour Ste. Thérèse et Stations intermédiaires.
7.45 P.M.—† ‖ Express de nuit pour St Jean, Farnham, Newport, Concord Manchester, Nashua, Lowell, Boston et la Nouvelle-Angleterre.
8.20 P.M.—‖ Express du Pacifique pour Ottawa, Winnipeg, Vancouver, Victoria et tous les points au Nord-Ouest et sur les côtes du Pacifique.
8.30 P.M.—† ‖ Express de l'Ouest pour Smiths Falls, Peterboro, Toronto, Owen Sound, St. Thomas, London, Détroit, Chicago et tous les points dans Ontario et les Etats de l'Ouest.
10.00 P.M.— ‖ Express de nuit pour Trois-Rivières, Québec et tous les points sur l'Intercolonial et dans les Provinces Maritimes.

† Tous les jours, y compris le dimanche. Les autres trains ne partent que les jours de semaine.
‖ Chars parloir et dortoir sur les trains ainsi marqués.
Agent de la douane des Etats-Unis à la gare pour examiner le bagage en destination des Etats-Unis.

Bureaux pour l'achat des Billets,
266, 202 et 523, rue St. Jacques.
Hôtels Balmoral et Windsor, et à la gare l'Est

A. GASNIER
Charcuterie Parisienne
150 RUE St. LAURENT
Repas à toute heure. Salon privé

Situation demandée

Un jeune homme bien recommandé, connaissant la tenue des livres en partie simple et en partie double, parlant passablement l'anglais, désire se placer dans un bureau, Salaire modéré.
S'adresser L. A. C. Bureau del'*Etendard* jno-21.

LA PERLE JAUNE

(155) OU

La Vierge de l'Hindoustan

(Suite.)

XVII

Les mêmes feux, plus nombreux, plus pressés, s'étaient allumés tour à tour.

Et alors de ce cercle, qui, dans les profondeurs noires de l'horizon, brillait avec un éclat sinistre, partit tout-à-coup un long hurlement, indistinct d'abord; c'était comme un cri, une suite de cris poussés par une bande de furieux et de sauvages, rumeur lointaine qui allait grossissant, menant avec elle une trépidation intense, produite par le galop à toute bride de colonnes de chevaux sur la terre encore humide.

C'était l'instant critique, la dernière heure.

Les montures n'avaient point été dessellées. Le major veillait.

Deux ordres donnés d'une voix brève et tout fut prêt pour la fuite.

Il fallait gagner un monticule, un pan de muraille, une ruine et tenir là, en se défendant, en brûlant ses dernières cartouches, et jusqu'à son dernier soupir.

Singulière attaque que celle dont ils étaient l'objet: pas de coups de feu, des cris, rien que des cris; les cavaliers autour des fugitifs exécutaient une fantasia circulaire, une sorte de ronde infernale.

Cette ronde nouait et dénouait tour à tour ses immenses anneaux.

Au loin, dans la plaine, dans ce steppe ondulé, on voyait à la lueur des étoiles et de la lune tourbillonner ces pelotons désordonnés, et les Hindous qui caracolaient ou poussaient des charges ventre à terre, couverts de leurs vêtements et de leurs turbans blancs, ressemblaient à des nuées de véritables spectres.

Entre les fugitifs, pas un mot. On courait, les éperons au ventre des chevaux. Le major avait pris la tête et se soutenait à un galop endiablé. Les autres suivaient.

Maya-Niama était placée entre Raoul et Henri.

La jeune femme comprenait que l'instant fatal était arrivé. Et parfois penchée sur l'encolure, sa main droite touchait avec une sorte de volupté cruelle, le petit poignard qu'elle portait à sa ceinture, sa dernière, sa suprême chance de salut.

Dans toute circonstance critique, quelque funeste qu'elle puisse être, un élément comique vient toujours se mêler.

Cette allure désordonnée, Yves-Marie Brien ne pouvait la soutenir, il était projeté tantôt sur le cou, tantôt sur la croupe de sa monture, le tout entremêlé de jurons et de menaces terribles à l'adresse de son ex-prisonnier.

—Vrai, répétait-il, j'aimerais mieux m'arrêter que de continuer la course. J'aimerais mieux dix fois avoir un quart d'heure de conversation finale avec les galoupians qui sont à nos trousses.

Mais le major ne demandait pas son avis au vieux matelot et continuait à piquer droit sur la zone noire.

Que renfermait cet effrayant inconnu? Pourquoi la troupe si nombreuse qui poursuivait les fugitifs et qui semblait à tout instant s'accroître de nouvelles recrues, pourquoi n'avait-elle pas gardé cette zone qui demeurait dans l'ombre?

Le major n'avait pu résoudre cette question que vingt fois il s'était déjà posée.

Durant le jour, il s'était approché le plus possible de ces parages, toujours maintenu à distance par des sentinelles avancées. De loin il n'avait pu apercevoir que les bois épais couronnant une longue crête, au milieu desquels pointaient de loin en loin les flèches dégradées de pagodes ruinées et désertes

A tout risque, le major allait droit devant lui. Qu'allait-il trouver avant d'arriver au terme de sa course? Quel piège nouveau allait-il rencontrer sous ses pas? Lui et ses compagnons ne s'engouffreraient-ils pas tout d'un coup dans un précipice, une fondrière, ne disparaîtraient ils pas engloutis à tout jamais?

Il galopait toujours, quand même. Les chevaux, d'admirables bêtes de pur sang, semblaient pouvoir fournir encore une longue carrière.

Tout en galopant, le major se creusait la tête pour y trouver un moyen ou un biais.

Tout à coup Yambo fit faire un bond prodigieux à son cheval et se rapprochant du major.

—A droite, lui dit-il d'une voix brève, à droite; si vous suiviez cette route, nous irions nous broyer sur des roches, au bas desquelles coule un torrent rapide.

Le major Valérian ne put retenir une exclamation de joie.

Yambo, l'indigène qui les suivait, auquel il n'attachait qu'une attention secondaire, ce naturel connaissait donc le pays?...

Et en tirant sur la droite, où allons nous?

Yambo demeura quelques secondes sans répondre. Un travail, un effort de mémoire se faisait dans son esprit. Il cherchait.

Pour le major, il comprenait maintenant une chose: c'est que la battue dont lui et ses compagnons faisaient les frais n'avaient d'autre but que de pousser les fugitifs sur ces rochers et de les précipiter dans ce ravin.

Yambo, à son tour, avait pris la tête de la troupe.

Brien était tout fier de l'importance que prenait son cher citron.

—S'il nous sort de ce pas là, fit-il entre ses dents, il méritera d'être porté pour la croix d'honneur.

On entrait sous bois

Un petit sentier étroit, dans lequel les chevaux ne pouvaient passer qu'en file indienne, était tracé au milieu de hauts bananiers et de flamboyants au feuillage épais.

Là, les fers des chevaux ne faisaient point de bruit. Ils enfonçaient mollement dans une mousse épaisse.

Au loin, tout au loin, derrière, on entendait les derniers cris des poursuivants.

Yambo cherchait toujours.

Il s'était arrêté net à un endroit où des sentiers s'entrecroisaient. Il hésitait, cherchait sa route sans dire un mot.

Enfin, prenant son parti, il avança résolument son cheval. Et la troupe le suivit.

Le sentier descendit bientôt avec une pente tellement rapide que l'on dut mettre pied à terre. Yambo avançait toujours.

Il côtoyait maintenant l'un des flancs du ravin dans lequel la meute voulait le précipiter.

Le bruit d'une chute d'eau frappa bientôt leurs oreilles.

Dans le bois il faisait un noir d'enfer. Aussi fut-ce seulement lorsque Yambo et le major qui marchaient en tête furent arrivés au bord de cette eau qui se précipitait à pic, qu'ils aperçurent que le sentier s'arrêtait net, coupé par le torrent.

—C'est bien le chemin, murmura Yambo à l'oreille du major. Je ne me suis pas trompé. Il doit y avoir un pont à cette même place.

Le pont ne se trouvait point. Il n'y avait qu'un vide effr

Ce qui suit a paru dans notre édition de six heures samedi

VOIR 1RE ET 3ME PAGES POUR LES AUTRES NOUVELLES ET DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

NOTES POLITIQUES

Comté de Haldimand—Nouveaux juges—La situation à Manitoba

—Jugement vient d'être rendu dans la cause de contestation électorale de M. Paul Couture M. P.

L'élection est maintenue.

—Une dépêche d'Ottawa annonce que M. Tellier, avocat de Saint-Hyacinte, a été nommé juge pour St Hyacinthe, en remplacement de l'honorable juge Sicotte, et que M. J. A Charland, avocat de Saint-Jean, a aussi été nommé juge de la Cour Supérieure, pour le district d'Iberville, à la place de l'honorable juge Chagnon, qui a donné sa démission.

—C'est aujourd'hui qu'a lieu l'élection d'Haldimand. Les dernières nouvelles que nous recevons ne laissent pas grand doute sur le résultat probable de la votation.

—Le Club de réforme de Toronto offrira à l'hon. M. Laurier un grand banquet à son retour d'Haldimand.

—Des sénateurs nommés à l'époque de la Confédération pour la province de Québec, il ne reste plus que MM. Guevremont, Thomas Ryan, Joseph F. Armand, Chaffers et Ferrier.

—On ne parle que de démissions et de dissolutions à Manitoba. Le procureur-général Hamilton qui est en ce moment dans les provinces de l'Est a été mandé par dépêche télégraphique ; on dit que l'honorable M. Larivière a offert sa démission. On s'attend à une dissolution du cabinet.

La cause de toute cette crise est l'échec éprouvé par le projet du chemin de fer de la vallée de la rivière Rouge et les accusations portées à ce sujet contre le gouvernement. Le *Free* accuse le gouvernement d'avoir émis pour $256,000 de débentures provinciales en faveur des entrepreneurs Mann et Holt du chemin de fer de la baie d'Hudson et de leur avoir transporté 256,000 acres de terre sans prendre de garantie tel que l'exigeait les statuts provinciaux. Le gouvernement fédéral, d'autre part, refuse de mettre les entrepreneurs en possession de la subvention de terre votée à la ligne, parce que celle-ci n'a pas exécuté les travaux aussi bien qu'elle aurait dû le faire.

—Sous le titre de "Chemin de fer Waterloo et Magog" nous lisons dans la *Justice* de Québec :

"Une question intéressante qui s'élève, est celle de la vente de ce chemin de fer.

"L'honorable procureur général de cette province a obtenu un bref d'injonction pour empêcher que cette ligne devienne la propriété de la compagnie *Atlantic and North West* autrement dit le Pacifique.

"Cette procédure va mettre en litige la constitutionnalité de l'acte 1883 par lequel le gouvernement fédéral assume le contrôle des chemins de fer construits en vertu de chartes provinciales et avec l'aide de subventions provinciales."

Chronique religieuse

Prières des Quarante Heures

Dimanche, 13 novembre.— Sainte-Sophie

Mardi, 15—Saint-Vincent (Ile Jésus.)

Jeudi, 17—Saint-Anicet.

Samedi, 19—Sainte-Brigide.

Fêtes de la semaine.

Dimanche, 13 novembre.— Vingt-quatrième d. après la Pentecôte.

S. Stan. de *Kost.*, C., d., ornements blancs.

Lundi, 14—S Didace, C., sem., ornements blancs.

Mardi, 15—Ste Gertrude, V., doub., ornements blancs.

Mercredi, 16—S. Josaphat, E. M., doub., ornements rouges.

Jeudi, 17—S. Grégoire le *Thau.*, E. C., s., ornements blancs.

Vendredi, 17—Ded de la B. de SS. Pierre et P., d., ornements blancs.

Samedi, 19—Ste Elizabeth, Ve., d., ornements blancs.

Offices extraordinaires

Sainte-croix du Mont.—Jeudi 17, prise d'habit.

Providence—Samedi 19, profession religieuse.

Hôtel-Dieu—Jeudi 17, profession religieuse.

Dimanche 13, fête du titulaire de St-Stanislas de Kostka. Solennité de ceux de Saint-Théodore à Chertsey et Saint-Martin.

Dimanche, fête de la Dédicace des églises, à Notre-Dame de Pitié, grand'messe à 8 heures, vêpres à 2 heures suivies du sermon, salut et bénédiction du Très-Saint-Sacrément.

Décision importante

L'hon. juge Wurtele a rendu ce matin un jugement dans une cause très importante et fort intéressante pour le commerce.

L'agence commerciale Dun Wiman & Co., avait, à la demande de MM. Hurteau Frères de Montréal, fait faire des recherches sur la situation hypothécaire de M. Octave Cossette, manufacturier de Valleyfield, et avait fait rapport que les propriétés de ce dernier étaient hypothéquées pour plusieurs milliers de piastres. Et dans un rapport subséquent, l'agence confirmait ces renseignements. MM. Hurteau Frères avaient immédiatement forcé M. Cossette à payer en entier des sommes considérables obligeant ce dernier à vendre à sacrifice, lui refusant de nouvelles avances, des renouvellements etc.

Les rapports de l'agence étaient faux, ce qui ne fut découvert par MM. Hurteau Frères qu'environ deux mois après, lors de l'incendie de la manufacture de M. Cossette.

Ce dernier apprenant la cause occulte de la diminution de crédit dont il souffrait, donna instruction à son avocat, M. Gustave Lamothe, de poursuivre Dun Wimann & Co., en dommages.

L'agence a plaidé que ses communications étaient privilégiées attendu qu'elles n'avaient été faites qu'à Hurteau Frères.

Le jugement a renvoyé cette défense et condamné Dun Wiman à $2,000 de dommages.

REUNION INTIME

Il y a eu fête d'amis hier soir, chez M. Godin, rue St Jacques. Un comité composé de MM. Gauthier, marchand-tailleur, Normand et Langlois, E. D., avait lancé des invitations à quelques amis pour un souper aux huîtres.

La réunion a été des plus intimes et la plus franche gaieté en a fait l'agrément.

Plusieurs santés furent proposées et donnèrent lieu à de charmants discours de la part des membres du comité d'organisation, de MM. Aubry, E. M., Boivin, du club de raquettes l'"Etoile", Coutelier, Jacotel, Ouimet et autres.

Ces bons amis, ces joyeux camarades se séparèrent à une heure avancée de la nuit, et après avoir remercié chaleureusement M. Godin de sa gracieuse hospitalité et de son exquise délicatesse et lui disant "au revoir".

—Voir nos meubles de salles à manger nouveaux genres. Wm King et Cie 652 Rue Craig. 21-12n

Double noyade

Triste événement sur la Rivière du Nord

Enquête du coroner

Une double noyade a eu lieu mardi dernier, dans la rivière du Nord, durant la nuit.

Les victimes sont Thimothy Kelley, et Philip Kennedy, irlandais de St Colomban. Voici les circonstances qui accompagnent ce triste événement.

Mardi dernier après avoir bu en trop grande abondance, Kelly et Kennedy, qui se trouvaient à Ste Scholastique partirent tard pour s'en retourner chez eux.

Après avoir traversé, en voiture, sur le pont construit de la Rivière du Nord, en face du chemin qui conduit au village de St Colomban, ils longèrent le côté nord de la rivière, jusque chez un de leurs parens et amis, un nommé John Kennedy, frère de Philip. Ils étaient accompagnés pendant ce trajet d'un nommé Michael Strahan un oncle à Timothy Kelly.

Après quelques instants passés chez John Kennedy, Thimothy Kelly et Philip Kennedy, résolurent, malgré les avis de Skahan, de traverser de nouveau la rivière du Nord à cet endroit pour se rendre à un hôtel tenu par Edmond Janveau, situé en face.

Le pont construit à cet endroit sur la rivière du nord, est dans le plus mauvais état possible. Aussi y est il strictement défendu de s'y aventurer.

Ils attachèrent leur cheval à un des piliers du pont et s'embarquèrent dans une frêle embarcation pouvant à peine contenir une personne et traversèrent tant bien que mal et se rendirent sains et saufs jusqu'à l'hôtel Janveau. L'oncle Strahan était retourné chez lui.

Il était entre onze heures et minuit, la nuit était sombre et il ventait fortement.

La rivière du Nord quoique large seulement d'un arpent et quelques perches, soulève cependant des flots furieux et est en certaines places très profonde.

A l'endroit où les deux irlandais tentèrent de traverser la rivière est très dangereuse.

N'ayant pas beaucoup d'aplomb ni d'équilibre, l'embarcation qui transportait ces pauvres malheureux, chavira tout à coup et ils furent vite engloutis.

Le cadavre de Timmothy Kelly a été retrouvé le lendemain avant midi par la mère de Philip Kennedy.

Inquiète de ne voir arriver son fils, le cheval et la voiture étant rendus à la maison elle était parti à sa recherche ; arrivée près du pont très dangereux en face de l'hôtel Janveau, elle aperçut la frêle embarcation chavirée et le chapeau en feutre de son fils qui flottait sur les eaux.

Il est facile de concevoir le désespoir de cette pauvre mère.

Des voisins accoururent à ses cris, et trouvèrent à quelques pas de là le cadavre de Timmothy Kelly. Celui de Philip Kennedy n'a été reconnu que jeudi soir à quelques perches plus loin, dans la boue et les broussailles. Tous deux étaient garçons, lui Kennedy âgé de 25 ans et Kelly 35 ans.

Le coroner du district de Terrebonne a tenu l'enquête usuelle et le verdict du jury a été " trouvés noyés."

Après l'exécution

LES DERNIERS DÉTAILS

—Une escouade de police entoure le consulat des Etats-Unis à Milan, de peur que les anarchistes ne se livrent à des actes de vengeance sur la personne du consul.

—Comme on devait s'y attendre, tous les journaux anarchistes de New-York dénoncent les autorités avec une violence inouïe. Herr Most, le chef de cette association d'assassins, a déclaré à un rapporter qu'il n'y aurait pas de démonstration. Les bureaux de Most sont tendus de noir, le drapeau rouge y flotte à mi-mat.

—Un grand nombre d'arrestions isolées ont été opérées à Chicago, hier, il n'y a eu cependant aucune démonstration générale. Les anarchistes se sont contentés de faire faire des scènes par leur femmes, surtout par les femmes et les parents des suppliciés.

—Le shérif Matson, de Chicago, se déclare satisfait de la manière dont les choses ont été conduites. Il a retardé l'exécution jusqu'à midi, dans l'unique but de donner aux condamnés toutes les chances possible de salut.

Jamais condamnés n'ont montré un mépris de la mort comme les quatre anarchistes exécutés aujourd'hui. A leur réveil ils commencèrent par refuser les secours de la religion que leur offrait un ministre du culte. Fisher entonna la "Marseillaise" et ils commencèrent leurs apprêts pour se rendre au lieu de l'exécution comme s'il se fut agi d'une excursion de plaisir. Après la lecture de l'arrêt de mort par le shérif, Spies se contenta de répondre" Vous allez commettre un meurtre judiciaire."

A leur arrivée sur l'échafaud, Spies fut le premier a tendre la tête pour recevoir le nœud coulant ; il n'y fit pas plus attention que si c'eut été une simple cravate. Pendant que le bourreau était à mettre la corde fatale au cou de Fischer il se contenta de lui faire une observation au sujet de la corde elle-même. Engel était prêt a être lancé dans l'éternité lorsqu'un jeune médecin, du nom de Murphy, lui souffla une plaisanterie à l'oreille. Si incroyable que cela puisse paraître, l'anarchiste s'éclata de rire. Quant à Parsons il prit une attitude de saint pour regarder la corde qui se balançait au-dessus de sa tête.

Avant d'être garottés les condamnés avaient échangé des poignées de main entre eux et en avaient fait autant avec le geôlier et les personnes présentes. Au cours de l'opération Parsons dit au bourreau : " Attachez-moi bien serré et prenez bien garde de vous tromper." La recommandation fut si bien suivie qu'en se rendant à l'échafaud on dût desserrer un peu l'une des courroies. Ça va mieux comme ça," observa Parsons.

Les quatre suppliciés sont morts de strangulation.

—Le *Sun* de New-York, publie l'article suivant : " Les anarchistes font la guerre à la société, mais lorsque la société se défend ils s'accusent de cruauté et d'injustice. Ils semblent croire que les coups ne doivent venir que d'un côté, qu'on doit leur permettre de tuer autant qu'il leur plaira, sans qu'il soit permis à leurs victimes de se défendre.

Quoiqu'ils aient été sans pitié, la loi a montré de la miséricorde Quoiqu'ils aient frappé leurs braves victimes à l'improviste, avec une rage infernale, la loi, pendant 18 mois, leur a accordé toutes les facilités possibles pour échapper à la mort. On les a traités comme des innocents, jusqu'à ce que, après un long et juste procès, leur culpabilité eut été prouvée au delà de la possibilité d'un doute. Cependant les anarchistes crient qu'on ne leur a pas rendu justice et menacent de se venger. La rigueur aujourd'hui, sauvera la vie de milliers de personnes."

—Hier, vers 9 50 heures a. m.

Mme Parsons et Mme Holmes s'approchèrent du cordon de police et demandèrent à être admises. Elles furent repoussées et reçurent ordre de circuler.

Elles refusèrent et comme elles devenaient tapageuses et violentes dans leurs expressions, on les arrêta sans plus de cérémonie et on les conduisit au poste.

Fleurs d'avril

Jolie romance dédiée à Mlle Eugénie Tessier. Prix, 30 cts, chez Hardy et Violletti, éditeurs, 13 rue Gosford. Expédiée *franco* sur réception du prix

3 i-12 n.

Aux étudiants

Au risque de blesser la modestie de quelqu'un et de nous exposer à de nouveaux reproches, qu'il nous soit permis de dire que nous ne craignons rien de la part des étudiants et des jeunes gens en général, si nous leur promettons une agréable séance à l'*Union Catholique*, demain, dimanche, à 2 hrs. de l'après-midi.

On peut voir ailleurs, sur ce journal, les points principaux qui seront traités par le Rév. P. Lalande, jeune professeur de rhétorique, et se convaincre que le sujet choisi est bien propre à intéresser les jeunes amateurs de littérature.

UN MEMBRE.

PETITES NOUVELLES

Libéré

Le grand jury a été libéré hier, par Son Honneur le juge Dorion.

Vol

Nicolas Cevaschi a comparu ce matin devant la magistrat de police sur l'accusation de vol d'une bouteille de liqueur. Procès remis.

Ecclésiastiques

Le R. P. Drouet, O. M. I., a été nommé supérieur des Oblats de Montréal. Le R. P. Lefebvre, O. M. I., ancien supérieur, a été nommé consulteur provincial.

Vol de $5

Louis Charbonneau a plaidé coupable de vol de $5 sur la personne de Mathilda Millair. Il sera condamné sous peu.

Procès remis

M. Power et Michael White ont volé, hier, des barres de fer chez M. Ives & Co rue du Collège.

Procès remis.

Tentative de vol

Ce matin vers une heure, deux constables aperçurent un individu qui entrait furtivement dans le restaurant de M. Généreux sur la rue Mignonne. Ils entrèrent à sa suite et l'arrêtèrent avant qu'il eut pu se rendre coupable de vol. Le voleur se nomme W. Cadieux. Il a été écroué en attendant son procès.

Etoffes à Manteaux

Les Seale, les Brochés, les Bouclés, Ottoman et les Tweeds à Manteaux, qui sont en ventes au Syndicat Canadien, Marcotte, Perrault & Cie, sont ce qu'il y a de mieux en vills, il y en a de tous les prix, et ce qui fait plaisir, c'est bon marché ! 12, 14, 15 et 14.

L'Association Médicale Vétérinaire de Montréal

Cette association a eu son assemblée ordinaire hier soir.

Le Dr. Baker présidait. Après les affaires de routine M. Robert, Pagé, et le Dr. McEchrant ont parlé sur des sujets de médecine vétérinaire.

MM. McGarth et John Miller feront les frais de la prochaine conférence.

Les "newsboys"

Il doit y avoir une convention des petits vendeurs de journaux bientôt à New-York. Ceux de Montréal seront représentés par Peter Murphy, le plus infatigable d'entre eux.

O'Brien

Demain après-midi il y aura une assemblée publique de citoyens dans la salle St Patrice, rue McGill, dans le but d'adopter des résolutions blâmant la politique du gouvernement anglais en Irlande et l'emprisonnement du patriote irlandais William O'Brien.

Club "Le Trappeur"

Ce club à l'occasion du 4me anniversaire de sa fondation donnera une soirée musicale dans ses salles No. 7 rue Sainte-Elizabeth, le 13 courant à 8 heures précises.

Club de raquettes "St. Jean-Baptiste"

Une assemblée générale du club est convoquée pour lundi, le 14 à 8 h. p. m dans la salle de l'Union Ouvrière Mont-Royal, coin des rues Marianne et St. Laurent ; tous les membres sont priés d'y assister ainsi que ceux qui désireraient faire partie du club.

Par ordre
ED. DALLAIRE,
Secrétaire.

Saint-Henri

Le conseil municipal de Saint-Henri a résolu de demander au gouvernement de forcer la compagnie du Grand-Tronc à placer des barrières à toutes les rues de la ville traversées par la voie

On vient aussi de former un bureau d'hygiène local à Saint-Henri. Le maire Dagenais, les conseillers Daignault et Riel et MM. O. David et R. Bickerdyke le composent. Ce bureau fera choix d'un officier de santé.

Au pénitencier

Un visiteur au pénitencier de Saint Vincent de Paul rapporte que le vieillard Carrol, condamné à deux ans de détention pour le meutre de O'Connor, au marché Sainte-Anne, se porte on ne peut mieux. Il échiffe du câble. Parent est employé à la comptabilité et n'a que des travaux faciles à faire. Pagé tient les comptes de la cuisine. Le notoire Louis Viau, chef de la révolte du pénitencier, travaille dans la toutique des tailleurs.

Personnel

Montréal 12 Nov. 1887.

Voici les noms des personnes qui sont arrivées à l'hôtel Richelieu :

John C. Spear et sa dame, Holyoke, Mass ; Miss Allan, Albany ; James E. Pearson et sa dame, Ottawa ; H Leonard et sa dame, London, Ont ; M. P. Lapointe et sa dame, St Thomas.

Toiles décorées

Reçu cette semaine, 2 caisses de Rideaux en toile décorée; nuances assorties, il y en a de trois grandeurs différentes

Au Syndicat Canadien
MARCOTTE, PERRAULT & CIE,
Coin des rues Amherst et Ste Catherine.
12, 14, 15 et 19.

RESTAURANT DE LA PRINCESSE LOUISE

F. LATOUR, propriétaire.

Dîner à 25 cents, menu du 14 Novembre.

SOUPE.

Soupe parmentier
Consommé aux pâtes.

POISSONS

Haddock, sauce aux huitres,
Ragoût d'esturgeon,
Doré rôti.

ENTRÉES

Veau bourgeoise, Salmis de canard.

BOUILLI

Langues de bœuf, Sauce aux tomates.

ROTI

Oie rôtie, sauce aux pommes,
Roastbeef, agneau rôti.

LÉGUMES

Choux, Carottes,
Navets, Patates au four,
Patates bouillies.

DESSERT

Plum-pudding, pommes, fromage.

Thé et café 5 cents extra.

—Sets de Salons pour $35.00 à $40.00 jusqu'à $250.00 chez Wm King et Cie 652 Rue Craig.

Dépêches du Soir.

CANADA.

Nouvelles de Bordeaux

(Spéciale à L'ETENDARD)

Bordeaux, P. Q. 12—Un des citoyens les plus influents de cette municipalité, M. Antoine Jary, cultivateur, est mort subitement hier soir vers 5½ heures. Il était âgé d'environ 50 ans, marié et père de famille.

—Les citoyens de Bordeaux sont enchantés des succès remportés par le cercle dramatique, récemment fondée. Ils ont décidé de construire une salle spéciale pour les représentations. L'édifice aura 80 pieds par 35. L'inauguration aura lieu cet hiver, par une magnifique soirée donnée avec le concours de plusieurs artistes de Montréal.

Action en dommage

MM. les échevins Beausoleil, Rainville et Préfontaine ont intenté chacun une action au montant de $50,000 contre M. Hugh Graham du *Star*.

Achetez vos pelleteries

N'attendez pas trop tard pour acheter vos fourrures, c'est maintenant qu'il faut venir choisir un beau capot, un beau manteau, un beau casque, un beau manchon, un beau collet en fourrures, une belle mante, une belle circulaire, un beau manteau en sealette, une belle robe de voiture, etc. Notre magasin est encombré. Tout le monde peut acheter chez nous, vu la libéralité de nos conditions, nous donnons tout le temps voulu pour payer. Rien de plus facile que d'acheter chez

CHS DESJARDINS & CIE,
No 1537 rue Sainte Catherine
Aux 3 Chevreuils.
Montréal

N. B.—Nous avons besoin de tailleurs de fourrures.

—HUBERT & COMTOIS, 1581 rue Ste Catherine, fabricants et importateurs de belles et riches fourrures, le magasin par excellence pour la beauté de ses modes et le fini de ses marchandises. Un bazar de nouveautés consistant en Loutre de mer, Seal, Vison, Castor, Opussum, chinchella, Mouton de Perse, Bokara, Chat Sauvage, robes pour voitures etc., etc.

Trois officiers en retraite sont assis sur un banc, place des Vosges.

L'un d'eux, énorme, plus rouge qu'une tomate, a la parole.

—Oui, c'est comme cela ! nous ne verrons plus ce brave commandant ! Il était plus gros et plus rouge que moi ! Trop de santé ! Toujours souffrant ! c'est ce qui l'a tué.

AVIS SPECIAUX

—S. Carsley a reçu un assortiment considérable de gants d'hommes qu'il vend à des prix remarquablement bas.

—Le magasin de S. Carsley est pour ainsi dire la seule maison où l'on peut trouver un véritable assortiment de gants d'hommes.

Aux marchands

J'ai des échantillons de congress et bottines en feutre fleuri et unis, pour hommes, femmes, filles et enfants, à 15 pour cent meilleur marché qu'aucune autre manufacture.

F. X. CLERMONT,
1654 rue Notre-Dame,
vis-à-vis le Côte St Lambert
porte voisine du *Monde*.

—Sets de chambres en bois franc $16.00 et 20.00 chez Wm King et Cie 652 Rue Craig.

Secret No 8 de Geo. Tucker.

Guérit l'Asthme, Bronchite, Consomption, Perte de Voix et toutes les Affections Pulmonaires. Préparé au No. 86½ rue St. Laurent. N'oubliez pas l'adresse.

1499

Retenez bien ce numéro il vous conduira à la fortune, il vous conduira aussi chez Francoeur et Ste Marie pour acheter vos pelleteries à bon marché, 1499 rue Ste Catherine.

Secret No 6 de Geo. Tucker.

Sert pour augmenter l'Appetit, renforcer le système. Préparé au No. 86½ rue St Laurent. N'oubliez pas l'adresse.

IMPORTANT

Lorsque vous visitez New-York, épargnez-vous le transport de votre bagage et la location d'un voiture, en arrêtant au **Grand Union Hotel**, en face du Grand Central depot.

600 chambres magnifiquement meublées à $1 et au-dessus par jour. Plan Européen. Ascenseur et toutes les améliorations modernes.

Restaurant approvisionné de ce qu'il y a de meilleur. Tramways, voitures, chemins de fer élevés pour toutes les gares. Vous pouvez vivre mieux avec moins d'argent au Grand Union Hotel que dans tout autre hôtel de première classe dans la ville. 181-1a

AVIS PUBLIC

est par le présent donné qu'une demande sera faite à la Législature de la Province de Québec, à la prochaine session, pour obtenir un acte incorporant " La Congrégation des Frères de l'Institution Chrétienne."

Le Directeur principal,

1m's-9n F. ULYSSE.

Maison de Sante

POUR LES ALIÉNÉS ET LES EPILEPTIQUES, ETC., ETC,

—SOUS LA DIRECTION DES—

FRERES DE LA CHARITE.

Quelques pas plus loin que l'église de la Longue Pointe, et du même côté de la dite église près Montréal. P. Q.

6m's-8mai

DEMENAGEMENT

LA MANUFACTURE DE

Parapluies et d'Ombrelles

—DE LA—

PUISSANCE

EST DEMENAGEE AU

No. 714, RUE CRAIG,

porte voisine de la MANUFACTURE DE BANDAGES DU CANADA.

Nous sommes maintenant préparés à remplir les ordres de GROS ET DETAIL ; aussi de réparer et recouvrir tous les articles dans cette ligne, et nous espérons par la supériorité du travail et les prix modérés donner satisfaction générale. Tous les ouvrages sont faits avec goût et promptitude à la

MANUFACTURE DE

Parapluies et d'Ombrelles DE LA Puissance

LES GRANDMA'S COOKIES

Sont les meilleurs et les plus délicieux biscuits du marché, manufacturés

—PAR—

THE MONTREAL BISCUITS CO.

Et vendus par tous les épiciers

Colonne Carsley

MONTREAL 12 NOVEMBRE 1887

Garnitures en dentelle,
Garnitures en dentelle,
Garnitures en dentelle,
Garnitures en dentelle,
Garnitures en dentelle,
Garnitures en dentelle,
Garnitures en dentelle,
Garnitures en dentelle,

Garnitures en dentelles de toutes les nuances, circonférence complète de la jupe, magnifiques patrons, à bon marché.

S. CARSLEY

Mouchoirs brodés en festons,
Mouchoirs brodés en festons,
Mouchoirs brodés en festons,
Mouchoirs brodés en festons,
Mouchoirs brodés en festons,
Mouchoirs brodés en festons,
Mouchoirs brodés en festons,
Mouchoirs brodés en festons,

Nouveaux mouchoirs festonnés, brodés, ourlés, pour dames, justement assortis, très jolis patrons, aussi mouchoirs en véritable dentelle avec initiales brodées, en grand variété, valeur spéciale.

S. CARSLEY

Voiles
Voiles
Voiles
Voiles
Voiles
Voiles
Voiles
Voiles
Voiles

Justement reçus nouveaux voiles, des dernières nouveauté, de toutes nuances.

S. CARSLEY

POIGNETS ET COLLETS DE DAMES.

Poignets et Collets
Poignets et Collets
Poignets et Collets
Poignets et Collets
Poignets et Collets
Poignets et Collets
Poignets et Collets
Poignets et Collets

Poignets et Collets de tous les goûts, de toutes les grandeurs et de tous les prix, chez

S. CARSLEY

Pardessus en cuir pour hommes
Pardessus en cuir pour hommes
Pardessus en cuir pour hommes

Pour Tir

Pardessus en cuir pour hommes
Pardessus en cuir pour hommes
Pardessus en cuir pour hommes

Pour la Chasse

Pardessus en cuir pour hommes
Pardessus en cuir pour hommes
Pardessus en cuir pour hommes

Pour Voitures

S. CARSLEY

Gilets en cuir pour hommes
Gilets en cuir pour hommes
Gilets en cuir pour hommes

Assortis avec les pardessus en cuir.

Gilets en chamois pour hommes
Gilets en chamois pour hommes
Gilets en chamois pour hommes

Pour voiture.

Gilets en chamois pour hommes
Gilets en chamois pour hommes
Gilets en chamois pour hommes

Avec ou sans manches chez

S. CARSLEY

Gilets en Cardigan pour hommes
Gilets en Cardigan pour hommes
Gilets en Cardigan pour hommes
Gilets en Cardigan pour hommes
Gilets en Cardigan pour hommes

Chemises en flanelle pour hommes
Chemises en flanelle pour hommes
Chemises en flanelle pour hommes
Chemises en flanelle pour hommes
Chemises en flanelle pour hommes

Coupe pour le plus petit garçon jusqu'au plus gros homme.

Chemises en flanelle confectionnées sur commande chez

S. CARSLEY

Essuie-mains de bains turcs
Essuie-mains de bains turcs
Essuie-mains de bains turcs
Essuie-mains de bains turcs
Essuie-mains de bains turcs
Essuie-mains de bains turcs
Essuie-mains de bains turcs
Essuie-mains de bains turcs

De toutes les grandeurs, unis et de goût ; une nouvelle ligne d'essuie-mains de bain ; qualité extra lourde.

S. CARSLEY

S. CARSLEY

Nos. 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775 et 1777

RUE NOTRE-DAME MONTRÉAL

XXX Le Savon GILT EDGE De MTRACHAN Le meilleur des Savons !

2i-11n

AVIS DE SOCIETE.

Nous désirons informer nos amis et le public en général que nous avons formé une société dans le but de faire le commerce de meubles dans tous ses détails sous les noms et raisons de

FEE & MARTIN

Nous avons retenu les splendides magasins neufs, Nos 357, 359 et 361 RUE SAINT-JACQUES, quelques portes à l'Ouest de la rue McGill.

Notre assortiment comprenant tous les plus nouveaux dessins, arrive actuellement et nous serons prêts à recevoir les visiteurs.

SAMEDI le 12 COURANT

W. R. FEE. T. E. MARTIN.

2i-11n

ON DEMANDE une servante au No. 154 Rue St Denis. 3i-10n

ON DEMANDE une servante au No 454 Lagauchetière. 15e jno

ON DEMANDE UNE INSTITUTRICE, munie de diplôme d'école modèle pouvant enseigner le français et l'anglais.

S'adresser à

J. B. ST. PIERRE, N. P.
6i-11n Ripon, P. Q., comté d'Ottawa.

ON DEMANDE à acheter le volume du mois de mars 1876 et celui du mois d'avril 1877 de la "Revue Canadienne.

S'adresser au Bureau de "l'Etendard"

Servante demandée.

On demande une servante générale pour famille de deux personnes, pas d'enfant.

S'adresser à

J. M., Bureau de L'ETENDARD.

ON DEMANDE des jeunes filles de 14 à 16 ans, pour apprendre à faire des cigarettes. S'adresser au No 47 rue Coté.

jno-50

LES FAITS

sur lesquels sont fondées les prétentions à la faveur du public de la Poudre farine

Cook's Friend

SONT :

1o—Elle est faite des plus PURS INGREDIENTS.

2o—Ceux-ci sont PARFAITEMENT SAINS.

3o—Pour une valeur de VINGT CENTS de vraie Cook's Friend, on fera AUTANT et d'aussi BON ouvrage qu'avec une valeur de QUARANTE CENTS de poudres dispendieuses—ainsi nommées parce qu'on les prétend absolument pures et qu'on ne vend qu'en boites de ferblanc.

En détail chez tous les bons épiciers.

Spécial ! Spécial !

VENTE SPECIAE

—DE—

GARNITURES

—EN—

FOURRURE

Pendant une semaine de

MARDI LE 14

A

SAMEDI LE 19 courant

Nous vendrons toutes nos garnitures en fourrure à une réduction de

25 POUR CENT.

Garnitures de toutes sortes en Castor, Martre d'Alaska, Chinchilla, Martre Argentée, Opossum, Mouton gris Chat Sauvage moucheté, Chat Sauvage noir et gris, Renard bleu, Lynx.

BOAS en FOURRURE ! BOAS en FOURRURE !

De toutes qualités et de tous prix.

Casques ! Casques !

De toutes sortes et de toutes qualités

Dolmans en Fourrure !

de toutes variétés à une réduction de 25 pour cent.

MANCHONS ! MANCHONS !

en martre d'Alaska, Seal de la mer du Sud, moutons de Perse, Castor, Chinchilla, Lynx, Renard bleu et mouton gris de tous prix.

Collets et poignets en fourrure pour Dames et Messsieurs.

en grande variété. Doublures en fourrure et Circulaires garnis en fourrures, Casques en Seal de la mer du Sud pour Dames et Messieurs. Castor, Loutre, Loutre de mer, Mouton de Perse de tous genres et de tous prix.

Au magasin de Fourrures Américain de

PEYSER

No. 27

Rue ST. LAURENT

2ième Magasin de Fourrures de la rue Craig.

4i-5n

VENTE A L'ENCAN

—PAR—

MARCOTTE & ECREMENT

DE

LOTS A BATIR

EN PLEIN CENTRE DE LA VILLE.

Nous avons reçu instruction des propriétaires de ces terrains de vendre SANS RÉSERVE, au plus haut offrant et dernier enchérisseur, **MARDI le 15 courant** à nos salles No. 95 rue St Jacques,

17 lots à batir

formant partie de la subdivision du No. 746 A du cadastre du quartier St. Louis, ville de Montréal, portant les Nos. 746 A-1 746 A-2, etc., jusqu'au No 746 A-17, situés rue Sanguinet, entre les rues Sherbrooke et Ontario, presqu'en face du nouveau et splendide collège des Frères de la Doctrine Chrétienne.

Pour informations et examens du plan, s'adresser à H. A Brault, Ecr., N. P., 70 rue St. Jacques, ou à notre bureau.

Vente à DIX heures A. M.

MARCOTTE & ECREMENT.

8i-5n Encanteurs,

VENTE A L'ENCAN

POUR LE

COMMERCE

PAR

Marcotte & Ecrement

A nos salles, 95 rue St. Jacques, MERCREDI, le 16 courant, les marchandises suivantes :

Un stock de banqueroute de Fourrures.

Un stock de chaussures, se montant à $1,400.

Quatre caisses de marchandises de fantaisie, très variées.

25 caisses de marchandises sèches, comprenant Corps et Caleçons, Tweeds, Serges, Tricots, Coatings, etc., etc.

Vente en lots convenables du commerce à 10 heures a. m.

MARCOTTE & ECREMENT,

4i-12n Encanteurs

A VENDRE

Un engin à vapeur de 6 forces avec chaudière.

Une grande presse d'imprimerie "Cylindre Patter."

En ordre parfait et à bon marché.

Chez

J. CHAPLEAU & FILS
Imprimeur 31 rue Coté
8i-4n Montréal.

TRAVAIL DU SOIR

AU SYNDICAT CANADIEN

Marcotte, Perrault & Cie

COIN DES

RUES STE. CATHERINE et AMHERST

Le tailleur, M. Quesnel, est obligé de travailler tous les soirs, jusqu'à minuit, afin de pouvoir satisfaire les pratiques, car chacun veut avoir au plutôt, soit son pardessus en Melton, soit en Castor Français, soit en Tweed de fantaisie ; un autre c'est un habillement en Tweed Anglais, en Tweed Ecossais, en Piqué Français, en Serge noire. Aussi, il a été obligé d'engager deux mains nouvelles pour la couture, car il faut remarquer que tous les marceaux de prix se font sous sa surveillance,

Tous les fabricants d'Amérique reconnaissent que le

WEBER

est à la tête des pianos du monde entier. Seuls les agents des autres maisons osent le disputer.

N. Y. PIANO CO.

228, rue St. Jacques, *Seul's Agents.*

AVIS

Une assemblée générale et spéciale de l'Union des Abattoirs de Montréal, dans le but de confirmer et rectifier un réglement adopté par les Directeurs de la dite Union des Abattoirs, émettant un bon ou débenture au montant de $30,000 aura lieu **Vendredi le 25 courant à 4 heures p. m.** Aux bureaux de la Cie 181 rue St Jacques.

T. DUBREUIL
2i-12n Secretaire.

HUILE ASTRALE DE PRATT

Cette qualité supérieure d'Huile Américaine, garde toujours le PREMIER RANG. Elle illumine, la nuit des MILLIONS de maisons dans toutes les parties du monde. Demandez la à votre fournisseur.

NOTE :—Absolument exempte de couleur ou teinture autrement ce n'est pas la véritable.

jno

C. PEVERLEY

11 Rue Ste Hélène.

22o-3m's

AUX PROPIETAIRES

—DE—

MOULINS A FARINE

Un meunier de première classe demande une place de moulin.

S'adresser au

10o-1no Bureau de L'Etendard.

Loterie Nationale

De Colonisation

Sous le patronage de M. le curé A. Labelle

CLASSE D.

Tirages, le troisième Mercredi de chaque mois.

Le sixième tirage mensuel aura lieu le

Mercredi, 16 Nov. 1887

A 2 HEURES P.M.

VALEUR DES LOTS :

$60,000.00

PREMIERE SERIE

Valeur des lots..... $50,000.00
Gros lot, un immeuble. 5,000.00

NOMENCLATURE DES LOTS

1 Immeuble	de $5,000	$5,000
1 Immeuble	de 2,000	2,000
10 Terrains à Montréal,	de 300	3,000
15 Ameublements	de 200	3,000
20 do	de 100	2,000
100 Montres d'or	de 50	5,000
1,000 Montres d'argent	de 20	20,000
1,000 do do	de 10	10,000

2,147 Lots valant $50,000

$1.00 LE BILLET

DEUXIEME SERIE

Valeur des lots.....$10,000.00
Gros lot, un immeuble de. 1,000.00

NOMENCLATURE DES LOTS

1 Immeuble	de $1,000	$1,000
2 Immeubles	de 500	1,000
4 Voitures	de 250	1,000
50 Chaines d'or	de 40	2,000
1000 Services de toilette,	de 5	5,000

1057 Lot valant $10,000

25 Cts LE BILLET

LA SECRÉTAIRE

S. E. LEFEBVRE,

BUREAU

19 RUE ST. JACQUES, Montréal

VIANDES

EN CONSERVES CÉLÈBRES

D'ARMOUR

Bœuf en conserve (Corned Beef), en boites 1 lb., 2 lbs., 4 lbs., 6 lbs. et 14 lbs.

Langues de bœuf.

Langues pour déjeûner.

Bœuf sèche haché.

Magnifique tête en fromage.

Pieds de cochons désossés.

Vendus en gros par

L. Chaput Fils & Cie, D. Hatton, Lockerby Bros. N. Quintal, Fils & Cie. Caver